
魔王討伐したあと、目立ちたくないのでギルドマスターになった
2
After tormenting the Devil, I did not want to stand out, so I became a guild master
朱月十話
Touwa Akatsuki
イラスト
鳴瀬ひろふみ
Illustration: Hirofumi Naruse
ファンタジア文庫

Il ne voulait pas être le Centre de l’Attention – Tome 2

Chapitre 35 : L’entraîneur en magie de la Princesse et le chercheur spécial

J’avais laissé Verlaine s’occuper du bar en mon absence, j’avais préparé ce dont j’avais besoin et j’avais apporté le chariot à l’Académie de magie.

Pollon était de nouveau assise à sa place à la réception, et même si cela n’était que la troisième fois que je la voyais, elle m’avait accueilli avec un sourire.

« Bonjour, Monsieur Duke. Actuellement, le professeur Mylarka est dans sa salle, » déclara Pollon.

« Bonjour, merci, » répondis-je.

Elle n’arrêtait pas de m’appeler comme ça, mais je ne pouvais pas lui dire que ce nom était faux, alors je l’avais laissé faire. Je l’avais utilisé pour aider Timis et maintenant beaucoup de gens savaient que le gars appelé Duke existait réellement.

C’était peut-être mieux si j’utilisais ce nom pour mes recherches sur la routine des dragons de feu. Je ne savais pas si l’académie de magie s’y intéressait, mais je voulais connaître l’opinion de Mylarka à ce sujet... bien qu’elle ne s’intéresserait probablement qu’aux recherches sur la magie.

Avant de pouvoir m'éloigner de la réception, j'avais entendu Pollon commenter à haute voix.

« Ohoooh… ! Comme c'est adorable ! Je n'arrive pas à croire qu'un homme apporte un déjeuner et des sucreries à une fille ~ ! J'en ai marre de la nourriture insipide que je mange au réfectoire de l'académie, » déclara Pollon.

« Ne cuisinez-vous pas pour vous-même ? Si vous voulez, je peux demander à quelqu'un de vous livrer quelque chose à manger tous les jours, » déclarai-je.

« Vraiment ? Si vous êtes sérieux, je pourrais vraiment accepter, vous savez ? » déclara Pollon.

« Ne pouvez-vous pas saisir l'occasion d'aller chercher de la nourriture chez le livreur ? » demandai-je.

« J'aimerais bien, mais je comprends que vous ne le dites que parce que vous êtes gentil, M. Duke, » déclara Pollon.

Il serait normal de demander des livraisons quotidiennes de bonne nourriture si tout ce que tu manges est sans goût ou mauvais.

« J'apprécie l'idée, mais même si je suis tentée en ce moment, si votre cuisine était vraiment si bonne, j'aurais de la difficulté à revenir à la nourriture normale, alors je vais éviter pour l'instant, » déclara Pollon.

« Fais-le-moi savoir quand vous voulez l'essayer. Je ne pense pas que ça ait bon goût, mais je suis sûr que ce serait parfait pour un repas léger, comme la collation de trois heures, » déclarai-je.

« Ce serait parfait. Si vous agissez autant pour la professeur Mylarka, vous devez la trouver très attirante, n'est-ce pas ? »

demanda Pollon.

« N-Non ? Je ne peux pas nier qu'elle l'est, mais on ne ressent pas ce genre d'attirance mutuelle. Nous nous comprenons l'un et l'autre, » déclarai-je.

« Vraiment ? Oh, je devrais vous laisser partir maintenant. Je ne devrais pas vous arrêter longtemps. Profitez bien de votre séjour ici, » déclara Pollon.

Pollon m'avait fait signe et j'étais allé au laboratoire.

L'instant d'après, Mylarka était sortie du coin du couloir.

Elle me fixait froidement et j'avais l'impression qu'elle le faisait depuis un moment.

« ... Je le savais. Le fait d'avoir l'air cool et amical, c'est ton style, hein ? » déclara Mylarka.

« Oui, mais je parlais affaires, » déclarai-je.

« Menteur. Ne t'a-t-elle pas dit qu'elle voulait manger quelque chose de bon parce que la nourriture du réfectoire est horrible ? Elle s'intéresse à ta cuisine depuis que je lui ai donné des friandises, » déclara Mylarka.

« Je vois. Alors, maintenant, ce que je cuisine est appétissant ? C'était la première fois que je te donnais quelque chose. Plus je continuerai à le faire, plus la qualité augmentera. Je n'aime pas livrer la même chose deux fois, » déclarai-je.

Changer le menu tous les jours était l'une de mes obsessions, mais j'avais dû abandonner l'idée après cent jours. J'avais fait la rotation des ingrédients saisonniers pour trouver quelque chose de nouveau chaque fois, mais j'avais compris que les clients étaient

déjà plus que satisfaits.

Pourtant, c'était seulement la troisième fois que j'apportais de la nourriture à Mylarka. Comparés aux biscuits que je lui ai apportés la première fois, les sandwiches à trois couches que j'avais apportés auraient dû être meilleurs. Ils contenaient de la viande, des fruits de mer, de la crème et quelques fruits frais. J'avais pensé qu'ils étaient peut-être trop lourds, alors je les avais gardés petits et je n'en avais préparé qu'un petit nombre. J'aurais volontiers fini les restes une fois rentrés chez moi.

« Quand même, quand on parle de cuisine, tes yeux brillent de mille feux... voulais-tu vraiment devenir cuisinier à ce point ? » demanda-t-elle.

« C'est seulement mon hobby, et je ne renonce pas à cuisiner pour mes clients au bar, » déclarai-je.

« N'est-ce pas contradictoire ? Ce n'est qu'un hobby, mais tu agis comme un pro... Puisque Manarina vient aujourd'hui, puis-je en partager avec elle ? » demanda-t-elle.

« Bien sûr que oui. J'avais prévu de rapporter les restes à la maison et de les manger moi-même. Mais n'hésite pas à les finir toi-même, » répondis-je.

« ... Parfois, tu es si gentil que tu en es presque avare. Je me sentirais honnêtement presque mieux si tu avais une raison cachée, » déclara-t-elle.

« Pour être franc, j'aime regarder les filles se remplir la bouche avec bonheur, » déclarai-je.

« Qu... !? Avoir l'air et ne pas toucher n'est pas mauvais en soi, mais sais-tu que le fait de se sentir heureux de voir quelqu'un

manger fait de toi un pervers, non ? Dois-je tout t'apprendre, espèce d'âne !? » s'écria Mylarka.

Pourquoi est-ce que je m'étais senti plus détendu maintenant qu'elle avait encore utilisé sa langue acérée ? Est-ce que je m'habituais à ses insultes ?

◆◇◆

Lorsque nous étions arrivés au laboratoire, Mylarka avait partagé de la nourriture avec Manarina qui attendait dehors. Comme elle passait souvent à mon bar, je l'avais vue manger ce que j'avais préparé de nombreuses fois, mais elle était maintenant si heureuse que je me sentais mieux aussi.

« Comment le pain peut-il avoir un si bon goût… ? Qu'est-ce que j'ai mangé jusqu'à présent… ? » demanda Manarina.

J'avais deviné qu'elle étudiait jusqu'à il y a quelques minutes, étant donné que ses cheveux bruns étaient attachés derrière son dos. D'habitude, elle la laissait en bas, alors j'étais rafraîchi après l'avoir vue ainsi.

Même Mylarka avait les cheveux noués en deux tresses différentes et cela faisait un moment que je ne l'avais pas vue le faire, même si ce n'était pas comme si elle ne l'avait jamais fait. J'avais deviné que c'était ennuyeux quand ses longs cheveux pendaient devant elle ou finissaient coincés dans ses livres pendant qu'elle étudiait.

« Mmmh… ! Miam ! Mhhh… Attends, n'ai-je pas l'air d'être nourrie après avoir travaillé dur comme un animal domestique ? » demanda Manarina.

« Si tu ne manges pas, ton cerveau ne marchera pas. Il reste aussi des fruits pour plus tard, » déclara Mylarka.

« Mylarka, je ne savais pas que tu avais demandé à quelqu'un de t'apporter à manger... Même si c'est honteux, je l'envie quand même quand je vois que c'est si bon..., » déclara Manarina.

« Si je ne lui apporte pas de meilleures choses, elle s'en lassera bientôt, » déclarai-je.

« Oh, comme c'est effrayant... Je me suis perdu dans mes pensées pendant un moment, tout à l'heure., » déclara Mylarka.

« J'espère presque que vous viendrez ici la prochaine fois, Sire Queue. Pourrais-je venir avec vous le moment venu ? » demanda Manarina.

« Bien sûr, Manarina. Vous êtes l'un des étudiants de ce séminaire, n'est-ce pas ? » répondis-je.

« Arrête d'accepter des clients si facilement. Je te laissais m'apporter à manger en signe de gratitude..., » déclara Mylarka.

Maintenant que Mylarka en avait parlé, cela faisait un moment que je n'avais pas écrit un nouveau nom dans ma liste de clients pour la livraison de nourriture.

« ... Fais ce que tu veux tant que ça ne m'affecte pas, mais essaie de ne pas être trop occupé, d'accord ? » déclara Mylarka.

« Ouais, bien sûr. Je ne peux pas non plus m'éloigner trop longtemps de ma guilde, car je n'aime pas laisser les autres faire des choses que je devrais gérer, » déclarai-je.

« Cela signifie-t-il que vous me permettez de bénéficier de votre service ? Merci beaucoup, Sire Queue, » déclara Manarina.

Eh bien, il était évident que je l'aurais acceptée comme cliente, puisqu'elle était une princesse et la première héritière de ce

royaume.

En y repensant, Vinceburg visait à nouveau le trône, mais je ne savais pas si elle avait compris ce qu'il s'était passé.

« Mes sœurs, ainsi que moi et ma mère, sommes héritières du trône, mais Jean a fait une demande en mariage à ma sœur de huit ans… même mon père, qui voulait renforcer le lien entre nos familles, a été choqué par cela. Par la suite, nous avons découvert que la famille de Vinceburg était à l'origine d'un énorme problème, ce qui a laissé un goût amer dans notre bouche, » déclara Manarina.

Malgré son statut, quelqu'un devait choisir son âme sœur par lui-même. Manarina savait qu'elle avait un devoir qui lui était conféré par son statut de princesse, mais je croyais qu'elle ne devait pas ignorer ses sentiments, bien que je comprenne que ce n'était qu'une pensée immature.

« Vivre comme on veut est ce qu'il y a de mieux. Quand ça devient difficile pour vous, venez me voir pour une nouvelle demande, » déclarai-je.

« C'est à dire… Vous avez déjà fait quelque chose pour moi que je ne pourrais jamais rembourser de toute ma vie. Je ne peux pas continuer à compter sur…, » déclara Manarina.

« Ne t'inquiète pas, Manarina. Même si tu penses que tu le déranges, ce type adore aider les gens, » déclara Mylarka.

« Je m'éviterais bien de faire des choses gênantes, mais vos problèmes n'étaient pas du tout comme ça, alors ne vous inquiétez pas, » déclarai-je.

Si je pouvais changer sa vie avec une demande, je voulais prendre

la responsabilité de la sauver à nouveau dans le futur. Il valait mieux que les choses restent calmes et qu'il ne se passe rien, mais le Verseau d'Argent était prête à accepter une autre demande à tout moment.

« ... Si c'est ce que vous pensez, Sire Queue, je n'en parlerai plus. Je me sens ainsi —, » commença Manarina.

« Queue, Manarina ne peut pas étudier quand tu es là. Ça pourrait aggraver sa moyenne et ça veut aussi dire que tu gâcheras sa vie. Commence à l'aider maintenant, » déclara Mylarka.

« Je ne sais pas étudier, mais la magie est mon domaine d'expertise, alors je peux essayer, » déclarai-je.

« Vraiment ? J'ai signé un contrat avec les esprits du feu, mais je ne peux toujours pas lancer Luciole de Flammes..., » déclara Manarina.

« Cela pourrait être dû au manque d'exercice. Laissez-moi voir comment vous faites, » déclarai-je.

« D'accord, d'accord. Donnez-moi une minute, sans mes notes je ne me souviens pas du sort..., » déclara Manarina.

Faisait-elle toujours ça ? Et Mylarka lui permettait toujours de le faire ? En jetant un coup d'œil à son professeur, je n'avais pas pu m'empêcher de penser que les lunettes rouges lui allaient très bien en raison de ses cheveux blonds, mais que les lunettes rouges étaient placées sur le nez de l'élève.

« Ô esprits flamboyants, je vous invoque au nom de Manarina Lyra Albein ! Allumez une petite flamme devant moi..., » incanta Manarina.

« Votre pouvoir magique ne se synchronise pas avec celui des esprits. Commençons par là. Je vais vous aider pour cette fois pour que vous puissiez sentir comment ça devrait être, » déclarai-je.

« Oh... D'accord. Merci d'avance, Sire Queue, » déclara Manarina.

Même certains membres de ma guilde ne savaient pas comment utiliser la magie au début, mais ils avaient seulement besoin de comprendre quoi faire.

Bien qu'ils aient conclu des contrats avec des esprits, leur pouvoir magique n'était pas lié au leur, de sorte qu'ils ne connaissaient pas les étapes nécessaires ou le sentiment qui les avait amenés à jeter des sorts, et beaucoup avaient fini par penser qu'ils n'étaient tout simplement pas faits pour cela.

Manarina était dans la même situation. J'avais posé ma main sur sa tête et j'avais lancé Ascension Élémentaire, une magie de soutien qui avait temporairement augmenté l'affinité de la cible avec les esprits.

« Ce sentiment... Je ne savais pas que les esprits vivaient tout autour de nous..., » déclara Manarina.

« Oui, La Magie Spirituelle est fondée sur une chose appelée "noyau élémentaire", qui peut être stimulée pour amplifier le pouvoir spécifique des esprits. Essayez de l'appeler avec votre sort, » déclarai-je.

« D'accord... Ô esprits flamboyants, je vous invoque au nom de Manarina Lyra Albein ! Rassemblez-vous devant moi — Noyau élémentaire ! » déclara Manarina.

L'air avait été empli d'esprits de feu et Mylarka, qui connaissait la théorie de la Magie Spirituelle mais ne l'avait toujours pas appris,

exprima son doute.

« Si elle essaie d'utiliser Luciole de Flammes maintenant, ça n'exploserait-il pas ? » demanda Mylarka.

« Luciole de Flammes n'est pas un sort puissant. Cela ne fera que briller plus fort, » déclarai-je.

J'avais regardé Manarina, dont l'expression était tendue et nerveuse, puis j'avais hoché la tête. Elle aurait dû maintenant être capable de jeter son sort.

« ... Ô esprits flamboyants, je vous invoque au nom de Manarina Lyra Albein ! Allumez une petite flamme devant moi — Luciole de Flammes ! » déclara Manarina.

Quand elle avait fini de chanter la formule, les esprits rassemblés devant sa main s'étaient enflammés, donnant naissance à une petite boule de feu qui flottait et se balançait dans l'air avant de disparaître.

« Je-Je l'ai fait... ! Sire Queue, Mylarka, j'ai utilisé la magie ! » s'écria Manarina.

« Wah ! Pourquoi me serres-tu la main !? Je ne t'ai même pas aidé ! » demanda Mylarka.

« Franchement, quel est le problème ? Ce n'est pas comme si j'allais vous faire payer pour ça ou quoi que ce soit, » déclarai-je.

« Non... Je ne peux pas compter sur vous tout le temps, mais vous m'avez encore aidé. Comment pourrais-je vous remercier... ? » demanda Manarina.

« Si je continue à vous aider à vous entraîner dans la Magie Spirituelle, est-ce que je deviendrai un élève de Mylarka ? »

demandai-je.

« D'où est-ce que ça vient ? Je peux te laisser m'aider dans mes recherches si tu le veux vraiment..., » déclara Mylarka.

J'avais déjà travaillé avec elle pendant notre expédition, donc je n'aurais pas dû avoir de problèmes.

Puis, les filles avaient reparlé.

« Aussi honteux que ce soit de dire cela devant vous, je m'en réjouis, » déclara Manarina.

« Qu'attendais-tu avec impatience, précisément ? Écoute, Queue, si tu m'envoies une thèse, tu deviendras célèbre. Peux-tu trouver quelque chose pour éviter ça ? » demanda Mylarka.

« Ouais, bien sûr. Maintenant, je peux utiliser la bibliothèque de cette académie et regarder tes expériences et tes recherches. Ça a l'air pas mal, non ? » demandai-je.

C'est ainsi qu'un nouvel étudiant — Duke Solver — avait été ajouté au registre du séminaire de Mylarka.

La thèse que j'avais écrit sous ce nom, « les critères d'existence du talent pour la magie et la façon d'aborder la magie », était devenue une sorte de livre sacré pour les étudiants qui ne pouvaient utiliser la magie.

Comme le fait d'expliquer comment je faisais les choses à ma façon fonctionnait très bien, on m'avait demandé de donner un cours, « Approche de la magie », mais j'avais évidemment refusé. Je ne pouvais pas simplement porter un masque pour me déguiser ni utiliser la magie pour changer mon look, alors j'avais laissé là ma thèse et j'espérais que les élèves pourraient le lire par eux-

mêmes.

En fin de compte, je n'étais pas un professeur comme Mylarka, et je voulais qu'on me laisse tranquille.

« Si tu rends publique ton étude sur les dragons de feu, je pense que la famille royale enverrait des fonctionnaires pour te trouver et te demander de devenir leur chercheur personnel, » déclara Mylarka.

« Si tu dis ça, j'ai l'impression que je vais garder ça pour moi. Se détendre, c'est mieux, » répliquai-je.

« ... La prochaine fois que tu écris quelque chose, laisse-moi voir. En échange, je te montrerai mes recherches, » déclarai-je.

Être présente dans ses cours n'était pas mal du tout.

Alors que je me mordais la langue en regardant une thèse que seule Mylarka pouvait mettre en pratique, j'avais lu une thèse sur « le calcul du centre de gravité des grands bâtiments et comment les détruire efficacement ». Je ne pouvais pas lui dire de faire des recherches que n'importe qui pourrait appliquer.

Chapitre 36 : Le chasseur d'ombres errant et les bêtes en fuite

Après être retourné dans mon bar et que les choses aient commencé à se calmer, l'équipe de nuit avait déjà commencé et Cody était rentrée discrètement dans la bâtisse, habillée comme d'habitude en homme.

Même si le général de l'armée d'Albein était une fille, elle ne buvait pas comme une fille, et même si je connaissais son secret, son

comportement n’avait pas du tout changé.

« Que s’est-il passé ? Aujourd’hui, tu as l’air de bonne humeur, » lui demandai-je.

Vinceburg était la famille noble qui dérangeait le plus les chevaliers, mais comme le roi empêchait les ducs de perturber l’armée et affaiblissait même leur pouvoir, Cody était probablement plus détendue qu’avant.

Pourtant, ce n’était probablement pas la seule raison, étant donné qu’elle me regardait avec un sourire radieux sur les lèvres.

« Récemment, les chevaliers ont à peine été mobilisés pour des affaires de nobles, alors ce dimanche, j’ai eu le droit de prendre la moitié de la journée ! » déclara Cody.

« Oh, c’est super. Tu devrais te reposer et te détendre quand tu le peux, » lui répondis-je.

« Si je ne m’entraîne pas tous les jours, cela affectera mon niveau de performance. Je devrais toujours prendre le temps de m’entraîner, quelles que soient les vacances que je prends, » répondit Cody.

Cody était trop sérieuse, mais ce n’était pas une mauvaise chose en soi.

Mon établissement était ouvert tous les jours, mais ceux qui pouvaient utiliser la magie curative ne se sentaient guère méfiants vis-à-vis de la fatigue quotidienne, et dormir de quatre heures et demie à six heures ne me faisait jamais me sentir fatigué ou épuisé.

Même les elfes, qui regorgeaient de magie, avaient une très

grande tolérance à la fatigue. Ils ne pouvaient dormir qu'une fois toutes les soixante-douze heures, mais leur perception du temps était différente de celle de l'être humain. Pourtant, Verlaine, qui s'en tenait à l'horaire de sommeil d'un humain, avait dit qu'elle avait l'impression d'être au Paradis.

« D'ailleurs, l'entraînement de l'Académie de Magie sera à proximité, alors je leur ai dit que nous allions y aller » déclara Cody.

« M'entraîner avec toi me fera mal aux muscles..., » répliquai-je.

« Oui, mais ce sera probablement la même chose de mon côté. Mais tu peux quand même utiliser la magie de soins, donc il n'y a pas de problème, n'est-ce pas ? » me demanda-t-elle.

« Quoi ? Ne devrais-je pas dire ça... ? » m'exclamai-je.

Je savais qu'elle voulait s'entraîner avec moi parce qu'il n'y avait pas beaucoup de monde qui pouvait se mesurer à elle, mais mon niveau de maîtrise à l'épée était... Disons que je me souviens très bien de l'explosion des instruments de mesure du score.

Si mon niveau ne pouvait être mesuré, alors je devais demander à quelqu'un de créer un instrument capable de le faire, mais je m'étais alors rendu compte que c'était un problème et que probablement aucun des anciens membres de mon groupe n'avait jamais mesuré leur score à nouveau au cours de ces années.

« ... Tu as l'air distrait. Quelque chose ne va pas ? » demanda-t-elle.

« Non, rien de sérieux. Mais ne t'inquiète pas, je viendrai avec toi. Faisons attention à ne rien détruire, » répondis-je.

Toute arme commune était de la camelote devant la puissance de la Lame de Lumière, ce qui permettait toujours à son propriétaire d'attaquer son ennemi, que ce soit à courte, moyenne ou longue portée.

Ne parlons même pas des attaques à très longue portée, qui étaient tout simplement terrifiante. Elles n'étaient pas bonnes pour de grandes zones comme la Magie de l'Annihilation de Mylarka, mais quand il s'agissait d'une attaque simple et rectiligne, il n'y avait probablement rien de mieux dans le monde entier.

Elles dépassaient facilement la portée de tous mes sorts et je n'ai jamais pu égaler la vitesse de l'un de ces « projectiles ». Peu importe à quel point j'essayais de les reproduire, j'étais toujours plus lent et j'étais presque envieux de ça.

« Merci de m'accompagner. Désolée de te déranger avec ça, » déclara Cody.

« N'en parlons pas, mais es-tu vraiment sûre de vouloir passer ton jour de congé comme ça ? » lui demandai-je.

« Je ne sais pas comment mieux passer mon temps. En tant que chef des chevaliers, l'entraînement de mes subordonnés est ennuyeux, » répondit-elle.

« Hahahaha… Tu avais toujours l'air fatigué avant. Je suis heureux que ton lieu de travail soit devenu agréable maintenant, » déclarai-je.

« Pourtant, avoir plus de temps me fait penser à beaucoup de choses que je n'aurais pas dû imaginer. Un terrain d'entente serait bien mieux, » déclara Cody.

Je ressentais la même chose qu'elle. Alors que je buvais ma bière

et que j’allais commander le troisième verre...

Ding-dong

… La clochette de la porte avait alors retenti, et un jeune homme vêtu d’une armure de cuir bouilli entra dans le bar, alors que son manteau sombre flottait autour de lui.

Je m’étais alors souvenu de lui. Il était le plus fort aventurier de Rang SS parmi les cinq qui se trouvaient actuellement dans la capitale.

Il s’approcha de Verlaine avec une expression impassible et une cicatrice visible sur son visage pendant que je me disais que ses muscles sculptés et durs comme de l’acier étaient impressionnants. Je pensais à ça, car je pouvais les voir clairement de loin.

Pourtant, la différence entre un Rang SS et un Rang SSS était aberrante. Une personne normale aurait ressenti une aura intimidante venant de lui, mais ni moi ni Cody ne ressentions cela.

Une fois qu’il arriva devant le comptoir, il avait alors parlé. « ... Votre maître de guilde est-il là ? »

« Je suis vraiment désolée, Monsieur, mais nous ne gérons ce bar que pendant notre quart de nuit…, » même Verlaine n’avait nullement été affectée par son aura et avait répondu calmement.

Puis l’homme, sans montrer aucun mécontentement sur son visage, ferma les yeux.

Son expression impassible, parfaite comme l’un des nombreux acteurs qui avaient joué dans la capitale et sa cicatrice, étaient autant d’éléments qui renforçaient la puissance de son aura.

« … S’il vous plaît, transmettez-lui ce message. Ne venez pas à la Grotte d’Eau, car je ne peux pas garantir la vie de vos membres, » déclara l’homme.

D’habitude, nous allions chercher la Glace Éternelle là-dedans, que nous avions l’habitude d’utiliser pour diluer notre alcool quand il était trop fort. Et aussi, Rigel allait y entrer, car c’était le repaire des bêtes en fuite de la quête qu’il avait acceptée.

« Monsieur, c’est difficile pour moi de comprendre ce que vous vouliez dire, alors puis-je vous demander de vous asseoir au comptoir ? » demanda Verlaine.

« … Je n’ai pas l’intention de rester longtemps. Mais en tant que collègue de travail, je comprends que cet endroit ait des règles, alors je dois m’y plier. Mais mon message devrait déjà être clair, » déclara l’homme.

Oui, c’était en fait : abandonner cette mission. Qu’aurais-je pu faire en tant qu’ivrogne ?

Après que Verlaine et moi ayons échangé un regard, elle nous avait apporté une bière, à moi et à l’homme, et quand il avait regardé le verre devant lui, son expression n’avait pas bougé d’un pouce.

« … Vous ne m’achèterez pas avec ça, » déclara l’homme.

« Essayez d’en boire une gorgée. Ne trouvez-vous pas que votre discussion peut attendre ? » demandai-je.

Il m’avait regardé brièvement. Curieusement, son regard ne semblait pas indiquer qu’il était intrigué par moi, il me regardait simplement.

« Qu’est-ce que vous faites maintenant ? » demanda Cody à voix basse, mais l’homme ne se tourna pas vers elle alors qu’il buvait sa bière. À la place, il avait regardé Verlaine — la personne la plus importante de notre guilde — tout en pensant probablement que je n’étais rien.

« Je suis membre de la guilde du Sagittaire d’Azur. Le donneur de quêtes a dit que peu importe le nombre de guildes en compétition pour cette mission, il voulait ces bêtes en fuite à tout prix, mais… c’est une perte de temps. Je suis largement suffisant pour mener à bien cette mission, » déclara l’homme.

« Je vous demande pardon, Monsieur, mais puis-je voir quelque chose qui prouve vos paroles ? » demanda Verlaine.

« … Est-ce que c’est suffisant ? » demanda l’homme.

L’homme montra à Verlaine sa carte de guilde suspendue à son cou — elle était faite d’acier et ce qui était gravé sur sa surface était ses informations personnelles.

Zect Crucifer, aventurier de Rang SS appartenant à la guilde du Sagittaire d’Azur, s’est engagé six mois auparavant. 22 ans. Travail : Chasseur d’ombres.

Il a donc travaillé dans le royaume, mais il est venu dans la capitale environ six mois avant, hein ? Je ne devrais pas être du genre à parler, mais pourquoi s’était-il joint à une guilde aussi impopulaire que celle de la 11e Rue ?

Mais plus important encore, pourquoi était-il si obsédé par cette demande de chasse ? Même la récompense n’avait rien de spécial, puisqu’elle convenait parfaitement à la difficulté de la quête.

« Oui, cela va. Merci de votre compréhension. Je ne peux pas

encore avoir une vue d’ensemble, mais dois-je supposer que vous voulez monopoliser cette demande pour votre guilde ? » demanda Verlaine.

« … Ce n’est pas lié au Sagittaire d’Azur. C’est une affaire qui ne concerne que moi, » déclara Zect.

« Ce n’est pas une bonne façon de faire. Vous êtes un aventurier, donc en tant que membre de votre guilde, vous êtes aussi son représentant peu importe ce que vous voulez, » déclara Verlaine.

« … Mêlez-vous de vos affaires. De plus, j’ai seulement demandé à voir le maître de guilde de cette guilde, » déclara Zect.

Cody haussa les épaules face à cette réplique. Comme la conversation semblait terminée, j’avais fait un signe à Verlaine pour qu’elle demande quelque chose de plus précis.

« Cette bête est-elle spéciale pour vous ? » Son murmure s’était fondu dans le bruit du bar, mais Zect l’avait entendue clairement.

Il avait bu sa bière. Une fois que la chope fut vidée, il s’était levé et était parti sans dire un mot.

« … Je suppose que le silence signifie un consentement, » déclara Verlaine.

« Eh bien, oui…, » déclarai-je.

Je pourrais imaginer plusieurs possibilités. Peut-être que Zect était un ami des marchands, et qu’il s’était produit quelque chose alors il avait voulu saisir les bêtes en fuite tout seul.

Mais il pourrait aussi agir par haine envers l’une de ces bêtes.

Je ne comprenais pas ce qui le poussait à se comporter ainsi, mais

je savais quelque chose de sûr : si le groupe de Rigel devait traverser sa route, il ferait face à un danger mortel. Bien que le « Chasseur d'Ombres » soit un nom qui donnait une image précise, c'était en vérité un travail auxiliaire, mais il était toujours impossible pour un groupe d'aventuriers de Rang B moyen de gagner contre un Rang SS.

« Les bêtes ont fui les marchands... hein ? » demanda Cody.
« Qu'est-ce que tu vas faire ? Dois-je t'aider ? »

« Non, ne t'inquiète pas. Continue à boire et fais comme chez toi, » lui répondis-je.

Il s'agissait d'une affaire concernant ma guilde, et Cody, qui l'avait probablement comprise, n'avait pas insisté davantage.

Si j'avais vraiment eu besoin de sa puissance, alors je l'aurais demandé sans tourner autour du pot, mais la situation n'était pas si grave.

Pourquoi Zect était-il venu nous prévenir, une guilde rivale, comme celle-ci ? Et même si je voulais voir de quoi il était capable, il y avait quelque chose qui me tracassait.

« ... Ça fait mal de te voir apprécier autant ça. Tu n'as pas fait cette tête quand je t'ai invité à t'entraîner avec moi, » déclara Cody.

« Vraiment ? Mais franchement, j'ai hâte d'y être, » lui répondis-je.

« Ça veut dire qu'on ne peut pas le satisfaire et le convaincre avec de la bière, n'est-ce pas ? » demanda Verlaine.

Oui, Verlaine avait frappé dans le mille. Mais si je pouvais le faire rejoindre ma guilde et le convaincre que j'étais le maître de guilde,

Zect apporterait un impact et une influence énormes à la Chope d’Argent.

Je ne savais pas encore pourquoi il faisait partie du Sagittaire d’Azur, mais c’était exactement l’information clé pour résoudre ce problème.

La solution que je voulais nous aurait fait gagner la récompense de la quête sans heurter les épées de Zect tout en respectant son but.

Si j’avais pu le faire rejoindre ma guilde, alors j’aurais pu jouir d’une vie encore plus paisible… Et puis, ma guilde n’est pas pire que le Sagittaire d’Azur, donc même Zect aurait accepté de la rejoindre.

« Nous nous préparerons à dompter les bêtes, » déclarai-je.

Peu importe ce que Zect pensait, il n’y avait qu’une seule chose qui nous pousserait dans la bonne direction : savoir de quelles bêtes on parlait.

Et bien, grâce à mon réseau d’information, il ne m’avait pas été difficile de savoir à quoi nous allions être confrontés.

Chapitre 37 : Le renard des glaces et la tribu ravirim

Un seul membre de l’équipe de renseignement, qui était actuellement déguisé en client, se trouvait dans le bar — Leeza. Elle pourrait me fournir des informations sur les marchands.

« Je sais quelque chose d’épicé, mais m’offrir quelque chose de bon va me détendre la langue. Marché conclu, mon pote ? » demanda Leeza.

« Attends, tu es déjà saoule ? Que s'est-il passé ? Allez, parle-moi de ça, » déclarai-je.

« Ce n'est rien du tout ! Je n'ai trouvé qu'un mec mignon dans le service de renseignements, mais il m'a dit qu'il n'était pas intéressé par les fillesssss et il ne m'a pas donné son adresse ! Au diable mes trois handicaps ! Je sais que je suis une fille peu intéressante, sans sex-appeal et plat comme une planche ! » s'écria Leeza.

Je ne l'avais pas trouvée si peu intéressante, mais honnêtement, étant donné qu'elle aimait les beaux garçons, ils cherchaient probablement tous des caractéristiques vraiment idéales chez une fille.

En fait, ils ne voulaient probablement pas mélanger le travail et l'amour, car ce dernier peut se trouver ailleurs. Même moi et Cody, bien que je croyais qu'elle était un homme dans le passé, ne nous étions jamais approchés sans réfléchir malgré notre amitié.

« Je vais aussi prendre quelque chose. Mais ne mélange pas les boissons. Ce n'est pas un choix judicieux, » déclarai-je.

« Oui, je sais, mais pourquoi ça !? Dis-moi, mon pote ! » s'écria Leeza.

« C'est une question de goût. Un buveur doit savoir que le fait de mélanger de l'alcool engourdit sa langue en un rien de temps. C'est aussi plus facile de se saouler. C'est la seule façon pour moi de me saouler, » déclarai-je.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Est-ce que c'est le cas ? Je ferai attention alors, mais il est trop tard pour moi maintenant, » déclara Leeza.

« Nous avons aussi des boissons qui t'aident à surmonter

l’engourdissement. Barmaid, une limonade propre, s’il te plaît » déclarai-je.

C’était de l’eau de source mélangée à du jus de citron et rehaussée de magie curative, une excellente boisson pour récupérer. Il n’y avait presque pas de sucre, donc beaucoup d’invités l’avaient commandé avant de partir afin d’éviter d’être paresseux au travail le lendemain. Comme il fonctionnait très bien et ne coûtait que huit pièces de cuivre, ils venaient le plus souvent boire ici.

Après l’avoir vu, même Cody, qui avait l’air étourdie, avait continué à commander la même boisson sans la mélanger à aucune autre. J’aurais pu purifier son foie si elle m’avait laissé faire, mais je doute qu’elle m’ait donné une telle chance si facilement.

Maintenant que j’y avais pensé, j’avais commencé à être conscient d’elle. On dit que l’amitié ne peut pas s’épanouir dans une relation entre deux sexes opposés, mais je ne pouvais tout simplement pas accepter cette ligne tracée par Dieu sait qui.

« Mmmh… ! Ça a bon goût. Je ne rendais pas compte que cela pouvait être servi comme dernier verre, » déclarai-je.

« Joli garçon, ne l’as-tu jamais ressenti avant ? » demanda Leeza.

« Hahahaha… Dire que je l’ai fait aurait l’air présomptueux de ma part. Bref, tu as quelque chose d’intéressant à me dire, n’est-ce pas ? »

Cody me facilitait les choses, même si je passais littéralement ma journée à boire… mais j’étais vu comme un bon à rien, alors qui s’inquiéterait pour moi.

Si c’était un homme, le voir trop utile ne m’aurait pas dérangé,

mais quand je pensais que c'était une fille, ce n'était pas pareil... J'y pensais si souvent que je commençais à me sentir coupable.

« Les marchands auraient dû acheter leurs bêtes à quelqu'un de la capitale, non ? Mais les bêtes incontrôlées peuvent propager des maladies et d'autres choses, alors seules les bêtes contrôlées devraient être gardées, » déclara-t-elle.

L'oiseau féerique de Mylarka avait été enregistré et contrôlé quand elle l'avait reçu, et même le dragon de feu que nous avions monté ensemble avait été vérifié par Shura, qui avait dit qu'il était en bonne santé.

« Maintenant, garder des bêtes coûte vraiment cher, donc les commerçants de bêtes profitent de leur travail seulement en vendant des animaux spécifiques à des nobles. Je veux dire, les chiens, les loups sauvages, les chatons... il y a une faible demande pour eux, donc les marchands de bêtes doivent capturer des animaux rares pour garder leur entreprise en vie, » me répondit Leeza.

« Quand tu dis ça, cela donne l'impression que c'est proche de la vente d'un trésor, non ? » demandai-je.

« Exactement. C'est alors une course et les querelles commencent à devenir une routine quotidienne entre eux. J'ai entendu dire qu'une certaine société appelée "Garamdoor" a trouvé un moyen de se développer très rapidement, mais je ne fais pas confiance à certaines de ces rumeurs..., » déclara-t-elle.

Grâce au dernier rapport que j'avais entendu parler de Garamdoor, j'en doutais aussi.

Joyce Weltem, une marchande que je connaissais et qui vendait des bêtes entre autres choses, se demandait comment cette

compagnie pouvait avoir autant d'articles rares, alors elle avait essayé de chercher à joindre leur fournisseur... mais cela n'avait servi à rien.

Pour autant que le public le sache, il n'y avait aucun problème dans la conduite de Garamdoor...

Était-ce vraiment le cas ?

Zect n'aurait pas fait d'histoires sur la bête en fuite si elle n'avait pas été précieuse...

Pourtant, j'avais l'impression que le problème était probablement beaucoup plus profond que cela.

« Leeza, pourquoi en doutes-tu ? » demandai-je.

« Eh bien, j'en ai entendu parler seulement aujourd'hui, mais on dit que Garamdoor a obtenu une bête appelée renard des glaces qu'il veut vendre. Le truc, c'est que personne ne l'a jamais vu, et certains se demandent si c'est un bête fantôme ou non... mais le plus étrange est que sa fourrure ressemble à une celle d'une espèce humanoïde, » déclara-t-elle.

C'était très précis... Dieu merci, aucun des clients ne semblait écouter, donc nous n'avions pas besoin de faire comme si ce n'était que des rumeurs.

« Une espèce humanoïde... ? Tu veux dire la "tribu du renard bleu" ? Eh bien, la glace est en effet bleue, mais serait-ce la même chose pour une bête... ? » demandai-je.

« Monsieur, tu les connais ? Je plaisantais, tu ne comprends pas... ? » demanda-t-elle.

Exactement comme son nom l'indique, la tribu du renard bleu avait

été formée par des humanoïdes ressemblant à des renards avec une fourrure bleue.

« Ahhhh… Désolée, ce soir je suis agitée. C'est tout ce que je sais, de toute façon, » déclara-t-elle.

« J'ai trouvé ça très intéressant, Lady Leeza. Plus tard, je te ferai recevoir une bonne récompense, » déclara Verlaine.

« Vraiment !? Merci ~ ♪. Je te tiendrai au courant si j'entends autre chose ! » déclara-t-elle.

« S'il te plaît, fais-le. Je serais heureuse d'entendre parler de ta vie amoureuse, » déclara Verlaine.

Verlaine aimait les ragots bien plus que moi. Elle connaissait l'histoire d'amour de tous les membres de la guilde.

Étonnamment, même les plus jeunes auraient gardé leurs distances s'ils n'avaient pas une réelle chance de se rapprocher les uns des autres. Par exemple, l'équipe de Rigel n'aurait probablement jamais vu Lia comme la petite amie de l'un de ses membres.

Leeza était populaire dans notre guilde, étant donné sa moralité et la bonne distance qu'elle mettait entre elle et les garçons. Elle était aussi gentille avec tout le monde et une travailleuse acharnée avec une personnalité brillante… probablement son seul problème était qu'elle était trop difficile quand il s'agissait d'apparence.

« Bon… Je vais prendre un dernier verre et rentrer chez moi. Queue, qu'est-ce que tu vas faire ? » demanda Cody.

Cody parlait presque à voix basse. Bien sûr, j'étais déjà en train de me torde la cervelle pour résoudre ce problème.

« C’était vraiment intéressant. Savoir quelque chose comme ça fait une énorme différence. Ça m’a donné envie de continuer à boire, » déclarai-je.

« Tu n’es pas du tout saoul, n’est-ce pas ? Tu gardes les yeux ouverts plus que n’importe qui d’autre ici, » déclara Cody.

« Heheheheh… En fait, ses yeux sont toujours à moitié fermés. Ça fait un moment que je ne les ai pas vus grand ouverts depuis la dernière fois, »

Quand j’avais essayé de les ouvrir en grand, Cody et Verlaine s’étaient mises à rire.

◆◇◆

Après le départ de Cody et la fermeture du bar, je m’étais faufilé par la porte de derrière pour nettoyer.

« Il y a quelqu’un ? J’ai besoin d’aide, » déclarai-je.

« Oui. En quoi puis-je t’aider, Maître ? » Un autre membre de l’équipe de renseignement se tenait là, une collègue de Leeza, qui s’appelait Sakuya.

Ses cheveux et sa peau étaient blancs et ses oreilles de lapin étaient la preuve de sa lignée ravirim. Les cheveux de sa famille étaient colorés, mais elle était albinos. Sous ses yeux rouge écarlate se trouvait un petit grain de beauté qui renforçait sa beauté d’apparence raide.

Les Ravirims pouvaient couvrir les traces qu’ils laissaient derrière

eux, leur ouïe extrêmement aiguisée leur faisait entendre ce que les humains ne pouvaient pas entendre, et ils étaient parfaits pour les missions nécessitant des aventuriers agiles. De plus, leur affinité magique était grande, de sorte que leurs sorts étaient généralement meilleurs que la moyenne.

Ils étaient tape-à-l'œil et, vu le manque de vêtements sur leur corps mince, leur sentiment de honte était très différent de celui d'un humain. Laisser leur beauté en évidence était une épée à double tranchant, mais dans notre cas, Sakuya était une aventurière de Rang S, alors si un imbécile osait poser les mains sur elle, il le regretterait probablement dans quelques instants.

« Écoute, j'ai besoin d'un service. Peux-tu m'examiner un endroit ? » demandai-je.

« Tu veux dire cette nuit ? Si, je peux le faire, j'irais. Avons-nous la permission de le faire ou allons-nous chercher des preuves ? » demanda-t-elle.

« En fait, c'est cette dernière. Désolé de ne pas t'avoir donné d'instructions plus précises. »

« N'en parlons plus. Tes instructions ne sont jamais défectueuses, Maître. Mon devoir est d'inspecter ce que tu veux. »

Ma supposition n'était pas fondée, mais j'étais sûr que Garamdoor faisait quelque chose qui concernait à la fois la tribu du renard bleu et ce mystérieux renard des glaces.

« Des demi-humains sont impliqués dans une affaire peu claire... Désolé, est-ce que cela te met mal à l'aise ? » demandai-je.

« Pourquoi t'excuses-tu, Maître ? Tu ne nous discrimines pas. Si tu dis que quelque chose ne va pas, je t'aiderai à trouver la vérité, »

déclara-t-elle.

« Alors, peux-tu partir tout de suite ? Je dois préparer des trucs pour une mission que Rigel a acceptée. Aujourd'hui, une autre guilde a menacé de faire un geste contre lui, » déclarai-je.

« Compris. Ce document devrait me donner tous les détails, non ? Je vais y aller, » déclara-t-elle.

Elle s'était cachée et avait disparu avant d'aller à la compagnie de Garamdoor.

Ce travail avait demandé beaucoup de travail, mais la collecte d'informations était nécessaire. Si je ne m'abuse, ces gars utilisaient une sorte d'objet magique pour se mêler d'une façon ou d'une autre aux semi-humains.

« Maître... penses-tu vraiment que c'est le cas ? » demanda Verlaine.

Quand j'étais retourné au bar, Verlaine m'attendait. Il ne restait que quelques corvées.

« Oui. Certains semi-humains peuvent se transformer à volonté en forme de leurs ancêtres, donc s'il y avait un objet magique qui pourrait forcer le processus..., » répondis-je.

« Je n'ai pas pensé aussi loin... mais c'est logique. J'ai juste supposé qu'une sorte de magie pouvait bloquer leur changement de forme, » répondit-elle.

« Si quelqu'un pouvait jeter un sort comme ça, il faudrait prendre des précautions. Quoi qu'il en soit, nous avons besoin de recueillir plus d'informations à ce sujet, » déclarai-je.

« Qui sait ce que nous allons sortir de ce chapeau... Peu importe la

façon dont nous le voyons, ce travail prendra un tour inattendu. Comment allons-nous gérer Zect ? » demanda-t-elle.

« Si on fait les choses correctement, on pourrait l'obliger à se joindre à nous. Même s'il ne veut pas rentrer dans la guilde, il devrait s'en sortir tant qu'il continue à grandir et à s'améliorer, tu ne trouves pas ? » demandai-je.

Je ne savais pas encore comment elle choisissait les gens pour leur travail quand elle était un Seigneur Démon, et pendant qu'elle croisait les bras sous sa poitrine, elle levait un de ses doigts.

« Les gens forts ne sont pas forcément bons, mais il nous manque les SS, » déclara-t-elle.

« Tu le penses aussi ? Je suis d'accord avec toi, » déclarai-je.

« Grrr... Je sais que nous sommes souvent sur la même longueur d'onde, mais... tu es toujours si droit au but... et en plus, plus tu l'es, et plus je suis excitée. Mais je l'ai remarqué récemment, » déclara-t-elle.

« J'aimerais te demander de quoi tu parles... arrête de te faufiler dans mon lit la nuit. Sakuya me livre ses rapports pendant la nuit, » déclarai-je.

« C'est quoi ce ton respectueux à son sujet... ? Je suis l'aînée entre nous. Tu devrais me respecter plus que Sakuya, » déclara Verlaine.

« Oh, franchement, n'en fais pas toute une histoire. Je l'ai toujours traitée comme ça, non ? » demandai-je.

Elle avait encore fait la moue, mais il n'y avait rien d'autre derrière son gémissement. Quand j'avais rencontré pour la première fois cette ravirim, qui ressemblait à une adulte comparée à moi, je

n’avais que quatorze ans.

Quoi qu’il en soit, j’avais dû attendre le rapport et préparer ce qui était nécessaire pour Rigel.

Si la bête qu’ils allaient trouver était un semi-humain transformé qui, pour une raison quelconque, ne pouvait revenir à son autre forme, je devais trouver un moyen de dissiper ce blocage.

Chapitre 38 : L’explorateur élégant et la vérité sur la compagnie

Sakuya entra dans la 10e rue, se dirigeant vers le quartier général de Garamdoor, comme l’avait demandé son maître de guilde.

Elle était une « exploratrice ». Son travail n’était pas axé sur les opérations secrètes et l’infiltration, mais il arrivait parfois que des informations top secrètes soient hors de portée, même pour ceux qui avaient de l’expérience dans le domaine du renseignement.

Le service de renseignements du Verseau d’Argent, par exemple, n’avait pas beaucoup de membres spécialisés, mais tous triaient et géraient les informations et menaient parfois des enquêtes sur le terrain.

Les Ravirims vivent plus longtemps que les humains, mais l’âge de Sakuya était assez loin de son apparence. C’était seulement parce qu’elle avait cessé de compter que personne ne savait quel âge elle avait.

Elle avait rencontré Queue par hasard quatre ans auparavant et pour une certaine raison, elle s’était jointe à sa guilde. Sakuya n’était pas intéressée par le rang, mais quand elle s’était inscrite, elle avait connu son score d’aventurière pour la première fois. Ses

seules techniques d’autodéfense valaient dix mille points, et en les additionnant à ses capacités de ravirim et d’exploratrice, sa note totale était de 32 384, ce qui en faisait une aventurière de Rang S.

Dans toute la capitale, environ une personne sur dix mille personnes entrait dans cette catégorie, et il y en avait encore moins dans celle des SS, et seules les entités ressemblant à des divinités étaient classées dans la catégorie SSS. Sakuya savait que les membres de l’expédition et Verlaine faisaient partie de la dernière catégorie, bien qu’ils n’aimaient pas se mettre en avant.

Et pourtant, je ne peux pas toujours tout lui laisser…, pensa-t-elle.

Étouffant ses pas, effaçant sa présence et cachant sa grande et belle silhouette sous un manteau gris, Sakuya passait devant des bars bruyants et des lieux remplis de vie malgré l’heure tardive. Personne ne pouvait la remarquer, et aucun d’eux ne s’était jamais posé la moindre question.

Laissant le bruit loin d’elle, elle était entrée dans un pâté de maisons plein de magasins, Garamdoor en possédait presque un quart.

Elle s’était rendue à pied à sa destination et, après un certain temps, elle s’était finalement retrouvée devant le haut mur qui entourait la cour d’un luxueux manoir de deux étages. En parcourant le document fourni par son maître de guilde, le regard de Sakuya s’était concentré sur la phrase « Récemment, le commerce d’animaux rares a fait rapidement croître Garamdoor ».

Il a deviné correctement, comme toujours… Je le sens à peine, mais il y a une faible trace de semi-humains venant de cette demeure…, pensa-t-elle.

Après que la ravirim ait vérifié qu’il n’y avait personne, elle avait

frappé le sol avec son pied et avait facilement sauté de l'autre côté du mur avec une culbute arrière.

Au moment où Sakuya avait atterri, elle avait remarqué que certains chiens avaient commencé à la charger à l'intérieur de la cour. Les chiens étaient parmi les ennemis naturels des lapins, mais les ravirims n'avaient pas si peur d'eux, alors Sakuya tendit la main aux bêtes qui arrivaient et murmura un simple mot.
« Illusion. »

Bien qu'il s'agisse de la magie la plus élémentaire, son effet fut immédiat : les chiens, n'ayant aucune résistance magique, arrêtèrent leur charge féroce en quelques instants et se roulèrent sur le sol avec bonheur, montrant leur ventre vers le ciel.

En les regardant, elle ne pouvait s'empêcher de rire.

« Si vos propriétaires disparaissent, je vous emmènerai dans un endroit meilleur. Vous pouvez avoir une bonne vie si vous vivez ensemble dans un groupe, » déclara Sakuya.

Sakuya n'aimait pas l'odeur des autres bêtes, alors elle gardait ses distances quand elle le pouvait. Laissant derrière elle les chiens piégés dans leur illusion, elle s'était approchée de la bâtisse.

Une relation interraciale n'était acceptable que si elle était liée par un serment de sang. De cette façon, le demi-humain n'était plus dérangé par l'odeur de son partenaire.

Pourtant, les relations entre les demi-humains et les humains étaient taboues.

Les races qui partageaient la même origine étaient différentes grâce aux bénédictions divines qui leur avaient été données. Certains étaient opposés, comme les elfes et les elfes noirs ou le

loup-garou et le dogrim. Pourtant, lorsqu'il s'agissait d'humains et de demi-humain, ils étaient l'objet d'une dérision mutuelle malgré leurs allures similaires.

Sakuya pensait que Queue avait sûrement remarqué ce qu'elle ressentait pour eux.

Elle détestait ces humains vils qui fermaient les yeux quand les demi-humains étaient utilisés pour faire du profit de façon unilatérale.

Mais elle s'était réjouie quand elle avait appris que des êtres vertueux existaient.

Malgré tout, je les classe comme ils le font avec nous. Si le monde était impartial, nous verrions tous tant de choses différentes..., pensa-t-elle.

Ses pensées affluaient dans son esprit alors qu'elle tournait au coin du chemin et se rendait derrière la maison, où elle avait vu un arbre. Elle s'était jetée sur son tronc et avait facilement sauté sur le toit sans faire de bruit.

Elle pouvait voir qu'il y avait un grenier d'après l'allure de l'immeuble, et il ne lui avait fallu que quelques instants pour trouver sa petite fenêtre et remarquer qu'il y avait quelque chose d'anormal.

Elle était scellée par des chaînes à l'extérieur, et elle pouvait voir des traces de personnes qui étaient entrées par là, ainsi que des rayures et des rainures évidentes à l'intérieur, des signes que des personnes avaient essayé de sortir de là, mais qu'ils n'y parvenaient pas.

Seuls les demi-humains auraient pu faire ça... Si les humains

n’utilisaient pas la Magie de Soutien comme Queue, arracher ces chaînes à mains nues était impossible.

Peut-être que les intrus sont encore dans ce manoir… mais ils ne sont pas humains… pas s’ils ont fait ces rayures…, pensa Sakuya.

Sakuya savait que c’était risqué, mais elle était prête à se battre dans une certaine mesure. Elle avait lancé la Brume de Hazy — l’une de ses compétences de ravirim — pour annuler les attaques physiques, puis elle avait repoussé les chaînes et avait ouvert la fenêtre.

Une fois à l’intérieur de la pièce, elle scruta son environnement dans un noir absolu avec ses yeux rouges, qui étaient capables de voir clairement même quand il n’y avait presque pas de lumière, puis elle capta une réverbération étouffée, presque inexistante avec son sens aigu de l’audition.

Sa race avait été ridiculisée comme une race de voleurs, mais Queue lui avait dit que ses sens aiguisés pourraient lui être utiles lorsqu’ils s’aventuraient dans des ruines ou des donjons.

À ce moment précis, elle sentit dans le grenier un demi-humain qui effaçait presque complètement sa présence.

« … Tu m’as remarquée ? Eh bien, c’est très bien. Si tu ne m’as pas attaqué tout de suite, on partage probablement le même but. »

Un loup-garou mâle se cachait dans l’ombre. Il n’était pas jeune, mais il n’avait pas non plus l’air vieux.

Ses vêtements lui rappelaient ceux d’un voleur, mais Sakuya savait que ce n’était pas son métier principal. Un voleur se battait avec une courte épée, mais la silhouette du loup-garou semblait modelée par les arts martiaux alors qu’il se tenait là avec une

expression dérangée.

Puis, Sakuya avait parlé. « Je ne m'attendais pas à ce que quelqu'un me précède. Tu ne t'es pas faufilé ici pour voler quelque chose, n'est-ce pas ? »

« Non, j'ai déjà terminé mes recherches. Savoir qu'elle était ici est plus qu'assez... tu devrais rentrer chez toi maintenant. Je vais massacrer tout le monde dans cette maison, et j'espère vraiment que tu ne veux pas t'impliquer. »

Son regard avait fouillé la pièce et elle avait commencé à relier les points.

Dans ce grenier, il y avait des couvertures qui avaient probablement été utilisées et abandonnées par quelqu'un.

En reconstituant les sillons sauvages et les nouvelles informations qu'elle acquérait, elle pouvait facilement imaginer ce qui s'y passait : plusieurs demi-humains avaient été confinés dans cette pièce.

Elle avait ensuite retourné son regard à l'homme-loup.

« Ne peut-on pas en discuter ? J'ai des affaires à régler ici, donc je ne peux pas suivre ta suggestion, » déclara-t-elle.

« Tu as l'air intelligente, alors je parie que tu as deviné ce qui s'est passé ici. Les marchandises que cette société commercialise sont des demi-humains. Je les cherche... et je sais que ma fille est venue ici. Garamdoor a déjà dû la vendre ou la déplacer à un autre endroit pour éviter d'être traqué... mais quoi qu'il en soit, je dois leur faire payer pour cela, » déclara l'homme.

« Pour autant que je sache, Garamdoor vend des produits rares. Ils

ne vendent pas d’esclaves… Ce n’est qu’une façade, » déclara-t-elle.

« Une façade ? Ils achètent des demi-humains attrapés pour les vendre à des aventuriers et à des criminels. C’est la vérité, » déclara-t-il.

Sakuya passa en revue les suppositions de Queue et en tira sa conclusion après avoir réfléchi à ce qu’elle avait vu. Mais pour le confirmer, elle avait absolument besoin de cette preuve.

« Si tu massacres tout le monde dans ce manoir, comment peux-tu être sûr que la personne que tu cherches est en sécurité ? » demanda-t-elle.

« … Alors quoi ? Je devrais me calmer ? Choisis tes mots judicieusement. Il est déjà trop tard, et j’ai mes raisons pour me venger. Ces salauds ont piégé et enlevé ma fille, qui ne s’intéressait qu’à la ville des humains, » déclara l’homme.

« Personne ne te dirait le contraire. Je les ferais payer, mais les tuer ne te fera pas te sentir mieux. Je le pense vraiment. Il y a beaucoup d’enfer présent dans ce monde — même si tu décides de raser cet endroit, tu ne résoudras rien à long terme, » déclara-t-elle.

L’homme avait ouvert en grand les yeux. La jeune fille devant lui, qui parlait d’une manière recueillie et semblait être une partisane de la non-violence, cachait une hostilité et une haine vive pour les humains bien plus profondes que la sienne, qu’il percevait facilement dans ses paroles.

« … Si je fais ce que tu dis, crois-tu que je puisse ramener ma fille à la maison ? » demanda-t-il.

« Ce sera plus probable, oui. Si tu tues quelqu'un ici, la vigilance de Garamdoor deviendra probablement plus stricte, mais nous avons besoin qu'elle se relâche. On peut montrer à tout le monde qu'ils ont péché, mais il nous faut des preuves pour ça, » déclara-t-elle.

« Des preuves… ? S'ils vendaient des demi-humains, ce manoir devrait avoir beaucoup de rayures, » déclara-t-il.

« Non, ils continuent à échanger des biens rares. Ta fille peut-elle changer de forme ? » demanda-t-elle.

Seule une petite partie des demi-humains le pouvaient, et ils le gardaient habituellement secret.

Le changement de forme pourrait les faire revenir à la forme de leurs ancêtres, leur apportant les qualités d'une créature de sang pur. Cela les avait amenés à gagner le respect de leur propre famille, mais aussi à faire envier leur sang à leurs compatriotes villageois, faisant en sorte que même leurs amis s'affrontaient pour l'obtenir.

« … Es-tu en train de dire que les humains mettent un prix sur les demi-humains de sang pur ? » demanda l'homme.

« Je veux dire qu'ils voient les demi-humains aux formes changeantes comme des articles rares, alors ils vont leur mettre un prix élevé…, » répondit-elle.

« Après les changements de forme de ma fille, elle revient toujours à sa forme originale. Tu ne peux pas la confondre à un animal. Même si tu vends quelqu'un comme ça, tout le monde remarquerait que c'est juste une demi-hu…, » commença l'homme.

Sa voix s'était dissipée au fur et à mesure qu'il s'en était rendu

compte.

« Les gens devraient pouvoir le remarquer tout de suite, mais ils ne le font pas. C'est comme ça que Garamdoor peut déguiser leur trafic d'êtres humains avec une entreprise de vente d'animaux. Peu importe ce qu'ils utilisent à cette fin, c'est sûrement caché dans ce manoir, » déclara Sakuya.

Après la déclaration de Sakuya, l'homme se tut, et après quelques instants il prit une des couvertures... probablement celle de sa fille.

Une fois qu'il l'avait fait tomber de nouveau, il avait tenu son poing contre son front comme s'il récitait une prière silencieuse.

« ... Quel est ton nom ? Je suis Gustav Wolfgang, un loup-garou, » demanda l'homme.

« Je suis... Sakuya, » répondit-elle.

« Bien. J'ai compris que nous partageons le même but... quelle coïncidence bizarre ! Laisse-moi venir avec toi, » déclara Gustave.

« D'accord. Nous allons enquêter sur cet endroit sans nous faire remarquer. Connais-tu des techniques de dissimulation ? » demanda Sakuya.

« Pas aussi bon que les tiennes, mais aucun humain ne peut me remarquer, bien que je ne ressemble qu'à un vieil homme peu fiable, » répondit Gustave.

Sakuya estimait que Gustav était un aventurier de haut rang, donc coopérer avec lui était une bonne chose. Alors qu'ils s'apprêtaient à commencer leur enquête, un doute s'était emparé de son esprit.

« Comment as-tu géré les chiens dans la cour ? » demanda Sakuya.

« Je les ai juste regardés fixement. Un chien domestique n’égalera jamais un loup, » répliqua Gustave.

Malgré la rage et l’intention meurtrière qui avaient jailli de lui jusqu’à quelques instants auparavant, il s’était mis à rire doucement pendant que son expression se détendait, et Sakuya avait compris sa nature aimable.

Que sa fille soit en sécurité...

Tenant sa main contre sa poitrine, elle passa le bout de ses doigts sur le collier qu’elle cachait sous son manteau.

Être libérée de la persécution et mener une vie paisible... c’était son rêve le plus cher.

Exprimant sa profonde gratitude à Queue, qui lui avait demandé de participer à cette mission, elle avait une fois de plus confirmé que les suppositions de son maître n’étaient jamais fausses.

L’instant d’après, Sakuya et Gustav quittèrent le grenier pour descendre au deuxième étage du manoir.

Chapitre 39 : La fille démone vivant seule et le collier de la bête

La Grotte d’Eau était une zone possédant trois étages bien distincts.

Il y avait un lac dans le troisième étage, où vivait une race spéciale d’esprits de l’eau appelée « nymphes de glace ».

Le lac était gelé en raison de la puissance des esprits et des fragments de glace très transparents appelés « glace pérenne » pouvaient en être extraits. La puissance des esprits était si forte

que la glace gardait sa température froide même à l'extérieur, de sorte qu'elle pouvait être ramenée chez soi sans aucun problème.

Pendant l'activité non-stop du Seigneur du Feu le huitième mois, les nymphes de glace étaient plus faibles, donc leur puissance ne pouvait pas maintenir la glace gelée à l'extérieur, mais une certaine quantité pouvait être préservée si elle était bien couverte de paille.

Si le renard des glaces s'enfuyait dans cette caverne, mon établissement cesserait de recevoir cette merveilleuse glace… Mais ce n'était qu'un problème insignifiant. Ce qui me tracassait, c'était la racine de tout ce problème, qui était beaucoup plus profond et important que prévu.

Je savais que les humains et les demi-humains n'étaient pas en bons termes, étant donné ce que j'avais vu quand j'avais sauvé Riko. Mais comme l'accident actuel affectait aussi la capitale et que personne n'agissait pour réparer le problème, je ne pouvais plus le laisser faire.

« … Une confrontation d'espèces ? » murmurai-je.

« Maître, tu n'as pas besoin de te sentir responsable. Ce problème est aussi vieux que l'histoire de ce royaume, donc ce n'est pas quelque chose que nous pouvons résoudre du jour au lendemain. Après tout, rien n'a changé depuis tout ce temps. »

Verlaine avait répondu à la pensée qui avait glissé entre les lèvres en me versant une tasse de thé fort, puis, après l'avoir placée devant moi, elle s'était assise de l'autre côté du bureau sur lequel était étalée la carte de la Grotte d'Eau. Assis sur ma chaise, les yeux fixés sur le papier, j'essayais de trouver comment faire agir le groupe de Rigel.

Elle portait encore son uniforme de bonne, alors que sa coiffure était défaite et que sa peau blanche était maintenant revenue à sa couleur foncée naturelle. Je voulais la remercier pour son aide alors que je regardais sa silhouette apathique après le travail, mais si je m'inquiétais trop pour elle, elle me gronderait comme elle l'avait fait dans le passé, alors je le gardais pour moi. En y réfléchissant, pourquoi est-ce que je voulais que les membres de ma guilde se retiennent autant ?

« Cette carte est très bien faite. Est-ce toi qui l'as dessiné, Maître ? » demanda Verlaine.

« Quand j'ai ramené de la glace pérenne dans la guilde, je suis moi-même allé dans la Grotte d'Eau. Ce n'est pas si dangereux, et quand un monstre apparaît, un aventurier de Rang B peut y faire face, » répondis-je.

« À quel point penses-tu que le renard des glaces est fort ? » demanda Verlaine.

« … Je dirais qu'il est de la puissance pour faire face à un aventurier de Rang B, mais je n'en suis pas si sûr…, » répondis-je.

Cette bête pourrait être un peu trop pour le groupe de Rigel. Je devais donc demander de l'aide à Aileen et la faire agir pour le lendemain.

« Zect… si ce type du Sagittaire d'Azur est impliqué, le renard des glaces pourrait correspondre à un aventurier de rang SS… ou peut-être de rang S. N'est-ce pas, Maître ? » demanda Verlaine.

« C'est possible. Je dois demander à quelqu'un qui peut s'assurer que le renard des glaces et Zect vont s'en sortir…, » déclarai-je.

« Grrr… la fille démon, hein ? Je pensais au héros à la lame de

lumière, mais si l'adversaire est une bête, Aileen est probablement un meilleur choix. La férocité de ses attaques est toujours étonnante, » déclara Verlaine.

« Ouais, tu as raison. Tu commences à comprendre ce à quoi je pense, Verlaine, » répondis-je.

« Je pense toujours à un plan chaque fois que je te regarde, alors je garde mon esprit au travail… mais quelque chose digne d'éloges ne m'a pas encore traversé l'esprit, » répondit Verlaine.

Elle avait apporté sa propre tasse de thé à ses lèvres et avait croisé les jambes.

Avait-elle l'intention de me faire quelque chose… ? C'était une bête pendant la nuit et une idiote avec sa tête remplie d'absurdité pendant la journée, donc je ne pouvais pas le dire…

« La fille démone pourrait mal comprendre pourquoi tu es passé si tard, mais elle a une volonté de fer, » déclara Verlaine.

« C'est une mauvaise nouvelle quand elle est à moitié endormie… mais je peux la réveiller avec de la magie, » répondis-je.

J'avais peur de ce qui m'attendait chez Aileen, mais je devais le faire pour aider Rigel, alors je m'étais dirigé vers ma perte.

◆◇◆

Aileen ne voulait pas de maison en particulier et ses revenus lui permettaient de vivre où elle voulait sans effort, alors elle avait fini par louer le meilleur appartement dans la 12e rue, qui avait été

construite pour les « Meilleurs de la 12e rue » et n’était pas si loin de mon association.

Les « Meilleurs de la 12e rue » étaient une famille de commerçants qui offraient du plaisir aux femmes et aux hommes fatigués pendant de brèves périodes et qui géraient aussi quelques informations. Malgré tout, Aileen ne se sentait jamais anxieuse ou troublée lorsqu’elle tombait sur l’un d’eux. C’était l’un de ses meilleurs côtés.

Son complexe d’appartements avait été construit de telle sorte que les nombreux appartements du deuxième étage — dont le dernier avait « Superia » écrit sur sa plaque de la porte — étaient reliés par un espace commun.

Aileen ne voulait pas écrire son nom dessus parce qu’elle craignait que les gens, la reconnaissant comme l’un des membres de l’expédition, ne visitent l’endroit comme s’il s’agissait d’une attraction touristique et ne violent son espace privé à plusieurs reprises.

Dans le quartier, elle s’appelait Aily, et grâce à cela, elle avait réussi à garder secrète sa véritable identité.

Si je sonnais à sa porte, je dérangerais les voisins les plus proches, alors je frappais à sa porte avec une séquence spécifique : deux, un, trois. C’était mon signal.

J’avais vraiment une mauvaise habitude quand il s’agissait de codes, car j’en utilisais un même là…

Quelques instants passèrent sans réponse, et alors que j’étais sur le point de répéter le code, la porte s’ouvrit.

« Rentre donc ~ ! » déclara Aileen.

« Je te remercie. Désolé d'être venu si tard, mais j'ai une faveur à… AHHH ! »

Derrière la porte se tenait une femme — Aileen, sa magnifique silhouette enveloppée dans une serviette tandis qu'une bonne odeur de savon se répandait tout autour d'elle.

« Ne t'inquiète pas, je savais que c'était toi, sinon, je n'aurais pas ouvert la porte comme ça, » répondit Aileen.

« Ça devrait être un problème, même si c'est moi. Tu aurais pu prendre ton temps…, » répondis-je.

« Alors, que veux-tu me demander ? Est-ce quelque chose d'urgent ? » demanda Aileen.

J'étais essoufflé devant son apparence époustouflante : ses longs cheveux, habituellement attachés, pendaient maintenant sur ses épaules et se répandait devant sa peau rouge et saine — mais elle ne semblait pas s'en rendre compte.

Est-ce qu'une amitié entre un homme et une femme était quelque chose comme ça ? Est-ce que cela signifiait qu'elle ne me voyait pas comme une personne du sexe opposé ? C'était bien, car les gens avaient tendance à perdre de vue les choses importantes qui les entouraient quand ils en voulaient trop, mais en ce moment, un énorme conflit faisait rage en moi.

« Ne reste pas là, entre et attends une minute. Je dois me sécher les cheveux… d'accord, peux-tu le faire avec ta magie ? » demanda Aileen.

« B-Bien sûr… Ça ne me dérange pas. Mais avant ça, peux-tu mettre quelque chose… ? » demandai-je.

« Si je m’habille alors que j’ai si chaud, je vais juste finir par transpirer à nouveau. Je ne veux pas prendre un autre bain, tu sais ? » déclara Aileen.

Pourtant, la serviette qui enveloppait son corps n’était pas si épaisse et elle était un peu courte sur la partie inférieure de son corps. Si je devais la voir de dos, j’avais l’impression de pouvoir…

« Vas-y ! Sèche mes cheveux par-derrière. Ça me fait me sentir si bien quand tu le fais ~ ! Je parie que n’importe qui voudrait quelqu’un comme toi dans sa maison ! » déclara Aileen.

Sur ses talons, elle avait commencé à marcher plus profondément dans la maison. En regardant le bord inférieur de sa serviette, la question « est-ce que c’est ses fesses ou ses cuisses !? » me traversa l’esprit, mais en fronçant les sourcils devant la réalité, je m’étais calmé. C’était évidemment ce dernier cas.

◆◇◆

J’avais infusé un peigne avec un peu de Magie Curative et je lui avais peigné les cheveux pour les réparer. Ensuite, j’avais séché toute l’eau en excès, ne laissant derrière que l’humidité dont ses cheveux avaient besoin.

Je m’étais alors remémoré que cinq ans auparavant, lorsque nous étions en expédition pour vaincre Verlaine, les cheveux roses d’Aileen, colorés comme une fleur de pêcher, avaient été fortement abîmés à cause de l’environnement difficile dans lequel elle vivait. Pourtant, après que je lui ai peigné les cheveux, elle pouvait passer ses doigts à travers en douceur et cette même

scène se répétait cette fois aussi.

« OK, ça devrait aller. Qu'en penses-tu, Aileen ? » demandai-je.

« Rien, tu as fait du bon boulot. Comment se fait-il que tu n'aies pas peigné mes cheveux depuis si longtemps, mais que tu aies l'air encore habitué ? Peut-être peignes-tu Verlaine tous les jours ou… ? » demanda Aileen.

« Non, elle ne me l'a jamais demandé. Je me peigne, c'est tout, » répondis-je.

« Je vois… Ça fait un bail, n'est-ce pas ? Tu es vraiment doué avec tes mains, » déclara Aileen.

« Merci, mais je ne le ferai pas souvent. Une fois par mois, on peut planifier ça, » déclarai-je.

« Okaaay ! Hahahaha, je ressemble à nouveau à une petite fille ! Quand j'étais jeune, ma mère me peignait les cheveux pour moi, » déclara Aileen.

Je m'étais souvenu que quand j'étais petit, je m'occupais de mes deux grandes sœurs. Mes parents n'étaient jamais à la maison, alors ces deux filles étaient les personnes les plus proches que je pouvais avoir comme parent.

Parfois, je me demandais comment allait ma famille, mais je n'avais jamais eu envie d'y retourner. C'était un groupe de gens qui aimaient être sous les feux de la rampe et qui pensaient que notre maison était leur base. Je me demandais souvent si la maison me manquait… mais en y repensant, ma famille et moi avions probablement beaucoup de pain sur la planche en ce moment.

« Cependant, c’est dommage… alors si nous devions vivre ensemble, tu ne me peignerais pas tous les jours… et je ne m’attendais pas à ce que Verlaine se retienne autant, » déclara Aileen.

« Je vois dans tes yeux que tu aimerais te faire peigner tes cheveux… et bien, tout irait bien tant que ce ne sera pas un travail quotidien. Au fait, Aileen, je sais que tu viens de finir ton dernier boulot, mais j’ai besoin de ton aide de toute urgence, » déclarai-je.

« Hmm, bien sûr. Urgent, du genre pour demain ? » demanda Aileen.

« Oui. L’équipe de Rigel a accepté une quête qui a été également prise par une autre guilde, et l’un des autres membres de la guilde est un aventurier de rang SS nommé Zect. Pourrais-tu t’assurer que ces deux groupes ne s’affrontent pas ? » demandai-je.

Je lui avais montré le document d’information de la quête et elle acquiesçait de temps en temps en le lisant.

« Je crois que j’ai compris. Il ne s’agit pas de botter le cul d’un renard des glaces, mais de le capturer vivant, non ? Penses-tu que ce Zect nous attaquera s’il nous trouve avant sa cible ? » demanda Aileen.

« Oui, c’est possible… mais tout ira probablement bien si on l’évite. Si on peut avoir le renard des glaces avant lui, tout ira probablement bien, » déclarai-je.

Je lui avais dit que ce renard des glaces pourrait être un demi-humain de la tribu du renard des glaces et que Zect pourrait être connecté d’une certaine façon.

« … Vendre de demi-humains à forme changeante comme des

animaux rares ? Queue, pourquoi ne pas détruire ces salauds de Garamdoor ? On ne peut pas les laisser faire ce genre de choses, » déclara Aileen.

« J'ai demandé à Sakuya d'enquêter dans leur quartier général. Elle devrait revenir bientôt, » répondis-je.

« Oh, alors c'est très bien. En tant que demi-humaine elle-même, elle va probablement tout faire sauter, » déclara Aileen.

« Je ne peux pas dire qu'elle ne le fera pas, mais je suis sûr qu'elle comprend que nous pouvons les punir quand nous le voulons, alors il vaudrait mieux faire profil bas pour le moment, » déclarai-je.

« Je n'ai pas à me plaindre tant que nous pouvons les punir. Je veux qu'ils paient, quelles qu'en soient les conséquences, » déclara Aileen.

Elle avait serré ses poings alors je me demandais si elle avait encore chaud après le bain. Elle était maintenant enveloppée dans sa serviette depuis un moment.

« Aileen, et si tu allais chercher des vêtements… ? » demandai-je.

« C'est vrai, désolée. Je vais me changer tout de suite…, » déclara Aileen.

Mais qui que tu sois, même une artiste martiale invincible comme Aileen n'échappe pas au destin…

Cette pensée m'avait traversé l'esprit, car après qu'elle se soit levée, sa serviette avait cédé face à la gravité et était tombée sur le sol devant moi.

Aileen sursauta, sa voix se coinça dans sa gorge. Mon esprit s'était vidé, mes muscles avaient oublié de bouger, et ainsi ma voix

s’était fait entendre, alors que le corps entraîné et gracieux d’Aileen se reflétait dans mes yeux.

Ouais, la meilleure partie de ces courbes était probablement sa poitrine. J’avais entendu dire que l’entraînement d’un corps entraînait une réduction de la poitrine, mais il semblerait que cette règle ne s’appliquait pas à quelqu’un qui grandissait encore. Cela ne me dérangeait pas d’être proche d’elle, mais j’avais changé d’avis en un instant.

L’instant d’après, Aileen avait essayé de cacher la plus grande partie de son corps comme elle le pouvait, laissant sa poitrine à ses cheveux qui la recouvraient partiellement — son visage rougissant de rougeur à cause de la gêne. La fixer n’avait pas non plus aidé.

« … Queue…, » déclara Aileen.

Ce nom familier qu’elle avait si souvent prononcé sonnait… maintenant faux.

Se présenter si tard dans la nuit et être invitée à entrer dans sa maison alors qu’une serviette mince était la seule couche qui couvrait son corps — cela ne m’avait pas fait me sentir dans l’agitation… qui sait pourquoi j’étais vraiment calme.

Aileen pensait probablement la même chose.

Si j’avais parlé maintenant, il aurait été décidé — de la fin.

Alors que les pensées me traversaient le cerveau comme des balles et que mon indécision prenait le dessus sur moi, je…

« Maître, est-ce que j’interromps quelque chose ? » une voix se fit entendre à ce moment précis.

« SAINT SHHHOO — Oh, S-Sakuya ? Quand as-tu… ? » demandai-je.

« Tu n’as pas répondu, alors j’ai pensé qu’il se passait quelque chose d’étrange et j’ai déverrouillé la porte. Verlaine m’a dit que tu étais là, » déclara Sakuya.

« T-Tu n’interrompes rien… En fait, on t’attendait, Sakuya, » déclara Aileen.

« … Un peu nue, Mademoiselle Aileen ? » demanda Sakuya.

« E-Eh bien, je veux dire… ! Tu sais, mes nœuds ne sont pas si serrés… ! D-Désoléeeee ! » s’écria Aileen.

Aileen était sortie en trombe de la pièce, laissant la serviette sur le sol. J’avais dû faire comme si je n’avais jamais rien vu. Pour la paix dans le monde… !

« … C’était une scène assez inattendue, peut-être un peu dérangeante aussi… Je vais juste essayer de prendre ça comme un mauvais rêve, » déclara Sakuya.

« Merci… tu me sauves… Au fait, pourrais-tu… ? » demandai-je.

« Oui, je te dirai tout quand nous serons de retour à notre guilde. Mais avant cela…, » déclara Sakuya.

Elle avait extrait quelque chose de semblable à une ceinture de son manteau. Des runes magiques avaient été sculptées sur son cuir, qui étaient également décorées de pierres magiques et de pierres précieuses.

C’était quelque chose qu’un humain ne porterait jamais… c’était un collier pour bêtes.

« … Cet objet magique a été utilisé pour bloquer le processus de

changement de forme des demi-humains, les bloquant dans leur forme animale… N'est-ce pas, Sakuya ? » demandai-je.

« Oui. Heureusement, j'en ai trouvé un dans le sous-sol de Garamdoor, » répondit Sakuya.

« C'est du bon boulot. L'as-tu déjà examiné ? » demandai-je.

Ses longues oreilles tombèrent et ses yeux s'assombrirent à ma question. Cela montrait à quel point les effets du collier étaient cruels.

« Cette chose prive les demi-humains de leur raison et réveille la bête en eux. C'est essentiellement un objet magique qui asservit celui qui le porte, » répondit Sakuya.

Le renard des glaces fuyant Garamdoor avait sûrement vu sa capacité de changement de forme bloquée, mais il n'était pas du tout asservi — son instinct lui avait ordonné de fuir.

Selon les paroles de Sakuya, presque tous les animaux rares vendus par Garamdoor étaient en fait un demi-humain piégé sous leur forme animale.

Tout ce qu'il restait à savoir, c'était le lien entre Zect et ce renard des glaces. Quoi qu'il en soit, ils étaient sûrement liés d'une façon ou d'une autre.

Une fois le collier enlevé, le renard des glaces pouvait retrouver sa forme demi-humain et retrouver sa raison d'être. Il pourrait parler à nouveau. Dans ce cas, il pourrait nous dire personnellement quels étaient ses liens avec Zect.

« Merci, Sakuya. Il ne nous reste plus qu'à aller jusqu'au bout, » déclarai-je.

« Veux-tu dire qu'on va faire payer Garamdoor pour asservir des demi-humains ? » demanda Sakuya.

« Tu recevras ta récompense tout de suite, mais ce que nous avons reçu de ce travail sera bien plus important que cela. Ils vont regretter de nous avoir demandé de l'aide… ce sera une leçon pour eux, » déclarai-je.

L'expression tendue de Sakuya se détendit en un sourire.

« Tu continues à le nier, mais tu mérites vraiment d'être membre de l'expédition, Maître, » déclara Sakuya.

« Je me déplace en fonction de la situation. Je ne mérite pas tant d'éloges, » répondis-je.

« Voilà ce que je pense. J'espère vraiment rester longtemps à tes côtés, » déclara Sakuya.

Elle était très heureuse d'apprendre que nous agissions pour sauver des demi-humains.

Je ne savais pas grand-chose de son passé. Les seules choses que je savais d'elle, c'est qu'elle était la seule ravirim encore en vie, car sa race avait été détruite, et qu'elle méprisait les humains.

Raison de plus pour mettre fin à cette éternelle querelle entre les humains et les demi-humains… C'était notre chance d'aider à faire sortir cette réconciliation de l'ombre.

Chapitre 40 : La grotte de l'eau et la négociation du chasseur d'ombres

Rigel, Lia et McKinley partirent ainsi pour le nord avec Aileen, qui avait été convaincue par Queue. Leur destination était la grotte de

l’eau.

Plus ils s’en approchaient, plus la température chutait, et après une heure de voyage à cheval, l’air commençait vraiment à se refroidir.

Pourtant, ils n’en avaient pas ressenti une gêne, car plutôt que de s’inquiéter de faire fondre de la glace pérenne pour pouvoir la boire avec de la chaleur, ils avaient amélioré leur résistance au froid.

L’équipe de Rigel avait appris que la température du deuxième étage de la grotte de l’eau était si basse que l’eau ne pouvait être trouvée sous forme liquide, alors ils s’étaient préparés à cela et avaient mis un épais manteau dans leur équipement.

« Les gars, habillez-vous chaudement et essayez de ne pas attraper froid, » déclara Aileen.

« D’accord, Mlle Aileen. Mais je résiste bien au froid, » déclara Lia.

« Vraiment, Lia ? Au fait, Queue t’a-t-il parlé du village de la race des tigres ? » demanda Aileen.

« Oui, il l’a fait. C’est en fait mon lieu de naissance. J’ai une autre faveur à rendre à Sire Queue, » déclara Lia.

Comparé au Lia que Queue avait rencontré lorsqu’il avait aidé Timis pour la première fois, maintenant, elle souriait beaucoup plus souvent. Elle respectait Aileen en tant que guerrière, et chaque fois que les membres de son groupe regardaient leurs interactions, c’était comme s’ils regardaient un enseignant interagir avec son élève.

« Sœurette, on veut aussi voir les bons points de Frangin ! »

déclara Rigel.

« Tu n’as jamais peur de dire ce que tu penses, hein, Rigel ? Je t’ai dit d’arrêter d’appeler Mlle Aileen “Soeurette”, » déclara Lia.

« Hahahaha… Peut-être qu’être la sœur de Queue aurait été mieux. Si j’étais la seule, j’ai l’impression qu’il aurait été plus gentil avec moi. »

Ce n’était pas la première fois qu’Aileen se joignait à une équipe d’aventuriers du Verseau d’Argent.

Lorsqu’elle faisait partie de l’expédition, tous les membres de l’équipe ne savaient pas comment polir leur force, mais les suggestions de Queue — résumées dans « s’améliorer en agissant aux côtés d’un aventurier plus fort » — avaient fait grimper rapidement le taux de croissance des membres les plus faibles.

En appliquant cette méthode, en quelques jours d’aventure, ils étaient jusqu’à cinq fois plus forts qu’avant, et devenir plus fort n’était pas une tâche facile pour un aventurier.

L’équipe de Rigel savait à quel point la présence d’Aileen était précieuse dans leur groupe.

« Si nous nous rapprochons de la grotte de l’eau, il fera trop froid pour les chevaux. Les attache-t-on par ici ? »

« Oui, on va les encenser pour éloigner les bêtes. Les gars, attendez ici. »

Les chevaux étaient terrifiés par l’odeur des demi-hommes tigres, mais Lia avait réussi à établir une relation de confiance et de compréhension mutuelle avec les leurs, ce qu’elle avait obtenu en travaillant avec Timis.

Lia était un peu inquiète de les laisser dans les bois, mais Queue avait préparé une puissante « odeur défensive » qui pouvait entièrement couvrir les chevaux, les rendant inabordables pour les bêtes.

« Mon frère est incroyable. Il a toujours beaucoup de choses, n'est-ce pas ? S'il fait tant de choses tout seul, y compris de l'encens, quand est-ce qu'il dort ? » demanda Rigel.

« Queue est bon, mais son ami Duke est encore meilleur que lui. Il sait beaucoup de choses, et il a même capturé un dragon de feu sans transpirer, » déclara Lia.

« En parlant de Monsieur Duke, on dit qu'il a été vu récemment à l'Académie de Magie. Si je le vois, je lui demanderai d'être mon professeur, » déclara Rigel.

Aileen éclata de rire en voyant leurs expressions pleines de dévotion.

Queue était obsédé du fait de ne jamais être au centre de l'attention, alors il avait créé ce personnage mystérieux appelé Duke Solver. Une partie d'Aileen voulait leur dire la vérité, mais elle était extrêmement prudente.

Ceux qui comprenaient la politique de confidentialité de Queue la protégeaient… et Aileen voulait en fait se faire sécher et se faire peigner les cheveux au moins une fois en deux semaines, alors ses lèvres étaient scellées.

En pensant à lui, l'image d'hier soir — où il l'avait vue nue — lui traversa l'esprit, et elle ne put s'empêcher de rougir furieusement jusqu'aux oreilles.

« Wôw, Sœurette, as-tu chaud ? Je suis tout habillée et je tremble

encore comme une feuille, » déclara Rigel.

« N-Non, ne t'inquiète pas. Je n'ai pas l'habitude de porter ce genre de vêtements, mais la grotte de l'eau va m'aider à me détendre, alors c'est…, » déclara Aileen.

La voix d'Aileen s'était éteinte. S'ils suivaient la route, ils atteindraient leur destination, mais elle pouvait entendre quelqu'un qui se battait au loin.

Des sons métalliques se glissaient dans l'air et il y avait aussi des cris d'hommes. On aurait dit que plusieurs personnes se battaient, alors le groupe de Rigel se tut et ses membres hochèrent la tête les uns aux autres.

Ils avaient caché leur présence, s'étaient mis à couvert et s'étaient préparés à agir si quelque chose de mal devait arriver. Aileen les avait précédés, mais n'avait pu voir que les résultats de la bataille.

Devant l'immense entrée blanche de la grotte de l'eau, il y avait beaucoup d'aventuriers armés étalés sur le sol. Il n'en restait plus qu'un parmi eux — Aileen avait deviné qu'il avait assommé tous les autres tout seul.

L'homme portait une armure de cuir bouilli, avait les cheveux noirs bleutés et tenait une arme à projectile à la main : une lame en forme d'anneau avec des lames plus petites collées dessus — une trancheuse.

Et pourtant, les aventuriers au sol n'avaient pas montré de blessures sur leur corps. C'était la preuve de son pouvoir écrasant, qui s'était manifesté en les battant sans même transpirer.

« … Es-tu Zect ? Tu es venu saluer notre guilde, n'est-ce pas ? » demanda Aileen.

« Tu veux dire le Verseau d'Argent ou une autre guilde… ? On dirait que tes oreilles ne fonctionnent pas. Aucun des leurs ne l'a fait, » déclara Zect.

Il était visiblement agacé, mais il n'avait pas augmenté l'intensité du ton de sa voix. Aileen pensait qu'il aurait peut-être été mieux de le combattre que de se disputer avec lui.

La seule chose qui la retenait, c'était les mots de Queue : ne le combats pas. Mais face à un ennemi si fort après si longtemps, elle avait serré les poings.

« C'est le visage de quelqu'un qui aime les batailles. J'ai entendu dire que la tribu des esprits a cette tendance, mais est-ce que cela vient sans exception ? » demanda Zect.

« Non, il y a beaucoup d'individus qui se fichent de se battre. Je suis juste particulière. Vas-tu entrer dans la grotte de l'eau ? On a aussi des affaires à régler là-bas, » déclara Aileen.

« … Ça n'a rien à voir avec toi. Si tu ne veux pas finir comme eux, ne fais rien d'inutile, » déclara Zect.

« J'aimerais dire que je ne le ferai pas, mais laisse-moi d'abord te demander ce que tu feras quand tu trouveras le renard de glace, » demanda Aileen.

Zect, qui avait commencé à marcher vers l'entrée, s'arrêta et lui fit face.

La prise de son arme s'était resserrée et elle avait senti une vive méchanceté venant de lui — le renard de glace allait peut-être faire face à sa perte.

« C'est mauvais, ça. Garamdoor a demandé à la ramener vivant, tu

te souviens ? » demanda-t-elle.

« … Occupe-toi de tes affaires. *C'est la* seule façon à laquelle j'ai pensé pour la ramener à sa vraie forme, » déclara Zect.

Maintenant, c'est ma chance ! Aileen lui avait dit tout ce qu'elle savait.

Le résultat idéal était que Zect lui dise le lien entre lui et le renard de glace avant qu'ils ne s'aventurent dans les étages les plus profonds de la grotte de l'eau.

Compte tenu de ce qu'il venait de dire, il savait que le renard de glace était un demi-homme forcé sous sa forme bestiale, alors ils se connaissaient probablement.

Elle comprenait qu'il voulait aider la bête, mais la battre était le seul moyen auquel il pensait pour forcer le renard de glace à revenir.

J'aimerais pouvoir laisser ce casse-tête à Queue… Je serais heureuse si je pouvais gagner mes récompenses hebdomadaires…

Qu'en penserait Queue ? Alors qu'elle se creusait la tête dessus, ses mots suivants étaient devenus de l'espoir pour Zect.

« Je connais un moyen de le faire changer de forme pour retrouver sa forme de demi-humain. Si tu me laisses faire, je peux sauver ce renard de glace, » déclara Aileen.

« … Où l'as-tu trouvé ? As-tu fait des recherches en si peu de temps… ? » demanda Zect.

« Oui. Je la combattrai face à face et je lui enlèverai son collier. Si tu peux le faire, je te laisserai le faire à ma place et te regarderai de loin, mais si tu crois toujours que le battre est la meilleure

option, je t’en empêcherai sûrement, » déclara Aileen.

Aileen n’avait pas caché son intention de tuer. Si Zect était vraiment fort comme il était censé l’être, il aurait sûrement senti la différence écrasante dans leur niveau.

L’instant d’après, pensant qu’il aurait pu l’attaquer soudainement, elle avait pris la position fondamenale du style de combat au corps à corps de Superia, avec sa main droite et sa jambe à l’avant.

Puis, Zect avait imprégné la trancheuse qu’il tenait de puissance, et les lames qui s’y trouvaient étaient revenues à leur position d’origine. L’instant d’après, un anneau avait tourné autour de sa taille et était redevenu sa ceinture.

« … Un collier, hein ? Puis-je te croire ? Si c’est la raison de sa folie…, » déclara Zect.

Aileen se sentait soulagée en voyant qu’il ne sache pas pourquoi le renard de glace avait perdu sa raison, alors elle avait continué à parler.

« Je ne sais pas si le fait d’enlever son collier la fera revenir à sa forme humaine, mais je suis sûre que *c’est ce* qui l’a forcée à changer de forme. Ma guilde sait faire son travail, et je fais confiance à leurs recherches. Je ne peux pas garantir qu’ils ont raison, » déclara Aileen.

« … En y réfléchissant, je suis sûr d’avoir vu un collier. Je n’arrive pas à croire que cette entreprise utilise des objets magiques pour cela… Je croyais que le recours à la force était peut-être le seul moyen de l’aider… comme je suis stupide, » déclara Zect.

Sa volonté de combattre Aileen s’était estompée en même temps que ses paroles autodérisoires sortaient.

Leur compétition était devenue une collaboration, et s'il n'y avait pas besoin de combattre Zect, il ne restait plus qu'à trouver un plan pour saisir le renard de glace.

« On n'a pas besoin de combattre le renard des glaces. Je parie que tu as eu la vie dure, car tu ne voulais pas trop… Pas comme si je connaissais ton histoire, » déclara Aileen.

« Si possible, je ne veux pas la tuer. Je pensais que si elle vivait ici un moment, un aventurier l'aurait vaincue un jour, alors j'ai préféré le faire moi-même… Bon sang, j'étais tellement à côté de la plaque, » déclara Zect.

« Non, tout le monde ne trouve pas la bonne solution instantanément, mais l'important, c'est d'y arriver un jour, » déclara Aileen.

Pendant qu'Aileen parlait, Rigel et les autres étaient sortis de l'ombre. Zect les regarda et sembla estimer leur force.

« Je n'ai pas le droit de vous le dire, mais ne vous faites pas remarquer par le renard de glace avant de l'affronter. Elle est trop forte pour vous dans sa forme actuelle, » déclara Zect.

« Aïe, est-ce que c'est si… ? Sœurette, on peut faire autre chose que ça ? »

« Tu peux t'occuper des autres monstres sur notre chemin. Je vais essayer de prendre le renard de glace vivant, » déclara Aileen.

« Bien reçu… nous ne participerons pas à la bataille contre le renard. »

« Mlle Aileen, j'ai une fléchette somnifère et paralysante avec moi. Puis-je t'aider… ? » demanda McKinley.

« Merci, McKinley, ce serait super. Prépare donc la paralysante. Mais fais attention à ne pas viser ses yeux, » déclara Aileen.

« Je viserais une partie plus facile de son corps, comme son torse. Si j'avale la boisson que j'ai achetée au magasin hier, mes doigts ne deviendront pas trop froids pour se plier, » déclara McKinley.

Quand le groupe de Rigel était arrivé au bar hier soir, ils avaient trouvé tout ce dont ils avaient besoin déjà préparé. Avec un peu de lait, chacun d'eux avait aussi de l'alcool spécial.

Celui de McKinley était une bière naine qu'il gardait dans une petite bouteille. Il devait le boire avant d'entrer dans la grotte de l'eau.

« Boire avant d'entrer dans un donjon… ? Quelle étrange guilde ! » déclara Zect.

« Tant que vous ne finissez pas ivre mort, l'alcool est bon pour votre corps. D'ailleurs, notre Maître vous invite à repasser prendre un verre avec nous. »

« … J'en doute fort. Mais si je peux, je voudrais m'excuser pour mon impolitesse, » déclara Zect.

Queue souhaitait que Zect rejoigne sa guilde, et Aileen avait remarqué que peut-être ses espoirs ne seraient pas vains.

Si Zect, dont la force pouvait être parfaitement utilisée et améliorée par Queue, avait vraiment rejoint la guilde, le Maître de la Guilde du Verseau d'Argent aurait eu beaucoup moins de poids sur ses épaules.

Zect aurait été un mercenaire cher, mais Queue avait tellement de travail sur les bras qu'Aileen s'était inquiétée pour lui.

Elle le respectait, lui qui ne voyait pas les fardeaux comme des fardeaux… et en fait, elle voulait qu'il prenne soin de ses cheveux tous les jours. En y pensant, une fois par semaine ou deux ne suffisait pas du tout.

Aileen savait qu'elle était trop gourmande, et pourtant, Queue avait pris sa proposition au sérieux, même s'il le savait.

« OK, entrons dans la grotte de l'eau. Vous êtes prêts, les gars ? » demanda Aileen.

« Oui ! »

Le groupe de Rigel avait répondu à l'unisson pendant que Zect gardait le silence.

Les cinq individus étaient entrés dans la grotte de la glace et y étaient entrés en fauchant les essaims de gobelins de glace qui n'arrêtaient pas de charger sur eux.

Chapitre 41 : La grotte de l'eau et la négociation du chasseur d'ombres

> Il existe deux types de « grottes » dans le royaume d'Albein. La première est une grotte qui s'est formée naturellement, donc une grotte normale sans difficulté particulière.
>
> L'autre est un « donjon », une grotte comptant au moins deux étages formés artificiellement par des humains, des monstres ou des esprits.
>
> La Grotte de l'eau est un donjon souterrain fait par un groupe de monstres qui a été abandonné quand leur

souverain est mort. Elle appartient aujourd'hui aux esprits de l'eau, qui ont modifié l'environnement pour répondre à leurs besoins.

Au fur et à mesure que le pouvoir des esprits mûrissait, d'autres créatures trouvèrent le donjon comme un endroit confortable et devinrent attirées par lui, tandis que ses anciens résidents essayaient désespérément de trouver un nouvel endroit qu'ils pouvaient appeler leur maison.

Pourtant, certaines créatures, comme les gobelins, ont décidé de rester et de s'adapter au nouvel environnement : leur race peut s'adapter à n'importe quelle situation, c'est pourquoi il existe des « gobelins gelés » et des « gobelins chauds ». Le processus n'a pas toujours été facile et beaucoup ont fini par perdre la vie, mais une fois qu'ils se sont adaptés, leur nombre a fortement augmenté.

Les gobelins gelés vivent au premier étage de la Grotte de l'eau en groupes qui en comptent en dizaines et ils ont tendance à attaquer les aventuriers en raison de leur tempérament audacieux et agressif, mais un aventurier de rang C peut réussir à les repousser. Ils ne représentent aucune menace pour un Rang B.

Même si la particularité des gobelins est d'utiliser des attaques toxiques, ceux qui vivent dans la Grotte de l'eau n'avaient rien qui puisse être transformé en poison. De plus, s'ils devaient quitter leur donjon pour causer des problèmes ou pour remédier à leur manque de poison, la guilde de l'aventurier demanderait plusieurs expéditions d'aventuriers au moins de rang C pour s'occuper d'eux.

Mis à part les gobelins, les autres créatures du premier étage attaquaient à peine les gens, donc on peut les

ignorer. Parfois, un slime gelé surgit de nulle part, mais il ne constitue pas une menace, surtout si l'on pense qu'ils sont servis comme une friandise dans la ville voisine du lac à l'est de la Grotte de l'eau.

Cependant, leur préparation prend un certain temps et ils ne sont pas recommandés comme adversaires pour les amateurs. Leur vente a rapporté pas mal d'argent, mais sans l'aide d'un aventurier de Rang B, on pourrait même être condamné à mort.

Les slimes gelés, comme leur nom l'indique, sont des ennemis de type slime, alors ils s'emparent de leur ennemi en les incorporant dans leur corps gluant et mangent leur équipement en le fondant. Ils n'attaquent généralement pas les créatures vivantes, puisqu'ils ne se nourrissent que de matière inorganique, mais cela peut être un problème si un aventurier finit par être saisi par l'un d'eux.

Mais si cela devait se produire de toute façon, apporter un peu de sel avec vous vous sauvera, car les slimes gelés le méprisent pour une raison inconnue et s'enfuissent habituellement.

Le sel n'est pas la seule option pour s'en débarrasser… mais laissons les alternatives à votre imagination. Je suggère fortement la voie du sel, étant donné qu'une fois que la menace est partie, il se peut que vous ne vous sentiez pas à votre meilleur (surtout sur le plan mental).

Plus loin dans le donjon, le deuxième étage est le domaine des loups des neiges, il est donc courant de les rencontrer et de les combattre. Ils peuvent utiliser leur technique de Souffle Glacial, qui peut annihiler un aventurier de Rang C en un clin d'œil, et ils chassent habituellement en paquets

de dix, donc s’ils l’utilisaient simultanément, ils représenteraient sûrement une menace mortelle.

La meilleure façon d’éviter ce résultat est de les attaquer d’abord et d’en faire tomber certains immédiatement, de sorte que leur souffle glacial combiné ne devienne qu’une menace et non une morte certaine. Probablement que seule une équipe d’aventuriers de rang B ou plus forts peut les gérer.

Une fois les loups des neiges vaincus, ils s’enfuient et n’attaquent plus jamais la même cible. Ils courent généralement vers les monstres voisins pour avoir une sorte de défense contre leur ancien adversaire, donc un groupe moyen d’aventuriers de rang B ne devrait pas trop les pourchasser.

De plus, les loups sont intelligents, car leurs « alliés » peuvent être un problème, même pour des aventuriers de rang A. C’est pourquoi les quêtes affichées dans la guilde des aventuriers qui demandent à s’aventurer jusqu’au deuxième étage de la Grotte de l’eau précisent que « le danger potentiel est pour les aventuriers de rang A et supérieur ».

Comme le Verseau d’Argent y va chercher de la glace périodiquement, ils s’assurent que ce genre d’accident a très peu de chances de se produire. Malheureusement, je ne peux pas dire qu’ils sont impossibles.

Il y aura toujours cette chance infinitésimale que les choses prennent un tournant inattendu que personne n’a souhaité.

– Extrait de la documentation du Verseau d’Argent sur le

donjon de la Grotte de l’eau —

« … Je suis content qu’on ait entendu parler de ces slimes. Ce sont de mauvaises nouvelles, n’est-ce pas ? »

« Il ne faut pas les sous-estimer, Rigel. Si tu en apprivoises un, il te sera utile lorsque tu auras de l’équipement à jeter, cependant…, » déclara Lia.

« Lia, as-tu eu une mauvaise expérience avec les slimes ? » demanda Rigel.

« Je n’en ai pas eu *personnellement*. Il y a longtemps, j’étais dans une expédition avec d’autres personnes pour éliminer certains slimes, quand… non, ce n’est pas le bon endroit et le bon moment pour en parler, » répondit Lia.

« Dis-nous la prochaine fois, alors… les gobelins vont revenir ! » déclara Aileen.

Aileen était à l’aise dans la faible lumière de la grotte. Ses sens étaient si aiguisés que même Lia, une demi-homme fière dont le point fort était de détecter les ennemis, fut surprise.

Les gobelins creusèrent des trous dans les murs pour se cacher et se préparer à attaquer les passants inconscients. Leurs attaques-surprises consistaient à sauter sur leurs cibles en se balançant sur leurs massues ou leurs épées courtes, ou en leur lançant des pierres.

Une fois devant eux, ils avaient été écrasés d’un seul côté : Aileen les fit voler avec ses coups de poing, Rigel les évita et contre-attaqua, McKinley tira des flèches dans les trous où ils se cachaient, et ceux qui essayèrent de lui sauter dessus furent

abattus par un seul coup d’épée précis de Lia.

Les gobelins qui chargèrent à pied le groupe d’aventuriers rencontrèrent le même sort.

Zect avait vu des mages-gobelins chanter un sort un peu plus loin devant eux — leurs baguettes lumineuses illuminaient les autres gobelins, projetant leur ombre autour d’eux.

Il ne pouvait pas laisser passer cette chance.

Entrave d’Ombre

L’instant d’après, sa magie avait affecté toutes les ombres ennemies, et les gobelins avaient commencé à lutter pour se libérer.

Ils pouvaient déplacer la partie supérieure de leur corps, mais pas la partie inférieure — c’était comme si leurs pieds étaient cousus au sol, où leur ombre était projetée.

« Lia, ne prends pas de torches ! Charge-les par devant ! » ordonna Aileen.

« Oui ! » déclara Lia.

Lia avait suivi les instructions d’Aileen, qui était la seule à comprendre ce que Zect faisait, et elle avait dégagé de leur chemin des gobelins qui sortaient pour défendre les mages.

Leurs torches étaient tombées alors qu’ils luttaient pour se libérer, mais ils avaient rapidement été éteints.

Rigel avait pris une torche, mais Aileen éteignit aussitôt la flamme avec un coup de pied.

« Aww… Pourquoi as-tu éteint la lumière comme ça ? »

« Parce que ce n'est pas nécessaire. Ton action… tu as bien fait des blocages magiques avec les ombres, n'est-ce pas, Zect ? » demanda Aileen.

« Oui. Je ne pense pas qu'il était nécessaire pour moi de me battre, mais l'utilisation de la magie n'aurait pas dû beaucoup entraver vos actions, n'est-ce pas ? » demanda Zect.

« Oui, tu as été très utile. Quand les gobelins sont sur le point de mourir et de se déchaîner, ils peuvent sauter sur leurs cibles et les blesser, » répondit Aileen.

« Lia, je n'ai pas compris ce qui s'est passé… Qu'est-ce que c'était ? » demanda Rigel.

« Il a jeté un sort sur les ombres des gobelins, les liants au sol… pas vrai, Aileen ? » répondit Lia.

« Exactement. Saisir cela dans une bataille signifie que vous êtes plutôt bon. »

Rigel poussa un soupir impressionné et McKinley poussa un soupir. Lia leur avait jeté un coup d'œil de côté, puis avait fait face à Zect.

« Lancer le même sort sur le renard de glace lui faciliterait-il la crise ? » demanda Rigel.

« Je peux facilement le lancer sur les gobelins et ceux qui sont plus faibles que moi, mais le lancer sur quelque chose d'agile et intelligent comme *ça* est très difficile, » répondit Zect.

La demi-humaine haussa les épaules, comprenant que cela ne suffirait pas.

Il lui avait fallu beaucoup d’efforts pour lier quelque chose d’aussi fort que lui, et c’était la même chose pour une seule cible plus forte que lui.

Le renard de glace était un monstre de rang SS, qui était aussi très agile et intelligent, une cible difficile. Le seul membre de leur groupe actuel qui résisterait à ce sort était Aileen, qui s’était dirigée d’elle-même vers le fond.

Je ne peux pas tout gâcher.

Alors qu’ils étaient sur le point d’entrer dans le deuxième étage, un vent glacial les avait dépassés, transportant beaucoup de particules blanches froides qui avaient fondu dès qu’elles avaient touché la peau des membres du groupe.

« Est-ce… de la neige… ? »

« Elle s’est arrêtée dans le deuxième étage… ? Restez sur vos gardes. Nous sommes probablement sur le point de…, » déclara Aileen.

« Impossible… il n’y en a pas eu qu’un seul ? C’est quoi, cette meute ? »

Une pièce très spacieuse s’étendait devant eux, où de nombreuses bêtes blanches à quatre pattes formaient lentement une énorme meute.

Les loups des neiges… ils formaient un cercle autour d’une autre créature, tout comme les dévots adorant leur divinité.

« C’est le renard de glace… Il commande les loups, n’est-ce pas ? »

« Elle est devenue la boss du donjon, hein ? Je savais que les choses pouvaient se passer comme ça… vous trois, vous devez

aussi travailler dur ! » déclara Aileen.

« Yay! Sœurette, va chercher le renard de glace ! On va s'occuper des loups des neiges ! »

« Si elle s'approche trop près de vous, ça va être dur… Lia, McKinley, je compte sur vous ! »

« Attention, tu vas souffrir d'engelures si tu es touché par son souffle. »

Lia et Rigel avaient dégainé leurs épées et McKinley avait chargé un carreau de feu sur son arbalète.

« Trois… Deux… Un… Allez ! »

Aileen avait sprinté vers l'avant, suivie de Zect, qui avait lancé son Entrave d'Ombre sur pas mal de loups et les avait tous terminés en lançant sa trancheuse une fois. Pendant ce temps, ceux qui sautaient pour ne pas se laisser piéger par sa magie se jetaient sur Rigel et Lia comme s'ils se jetaient sur leur proie.

« Merde, ils sont rapides ! Mais… ! »

En un éclair, l'épée de Rigel avait repoussé un loup lorsque les carreaux de McKinley avaient atteint leurs cibles, mettant le feu à certaines d'entre elles, et Lia les avait rejointes en abattant quelques bêtes entrantes.

Une fois qu'Aileen fut certaine que le groupe de Rigel avait surpassé les loups, elle se mit à crier haut dans le ciel, vers la silhouette du renard de glace qui émergeait de l'obscurité.

Zect avait remarqué qu'elle sautait beaucoup trop haut… puis avait compris qu'elle voulait atteindre le plafond.

Le renard de glace avait suivi Aileen de ses yeux, qui avaient laissé échapper une lumière argentée, puis un blizzard s'était abattu sur la pièce et avait assombri la vision de chacun. Aileen avait essayé de défendre son corps avec la magie de feu qui était en elle, et après avoir donné un coup de pied au plafond de toutes ses forces, le faisant craquer par l'impact, elle s'était précipitée sur sa cible.

« La technique secrète au corps à corps du style Superia — Coup de pied Olympus ! »

L'élan qu'elle avait obtenu par son action avait égalé la force et la vitesse d'un éclair, et s'écrasant là où se tenait le renard de glace jusqu'à quelques instants auparavant, elle avait fracturé le sol, créant un trou énorme et profond.

Elle a créé ce blizzard seulement pour obscurcir ma vision !?

Aileen en avait la chair de poule et un frisson lui montait dans le dos en voyant la trancheuse de Zect voler dans les airs et couper à travers le vent du blizzard — seul un son métallique retentissait de l'autre côté avant de revenir.

Le renard de glace avait caché sa présence dans le blizzard et s'était éloigné en un clin d'œil — pendant un instant, elle avait été de nouveau visible, puis elle avait semblé se dissoudre dans la neige.

« Tant que le blizzard fait rage, on ne peut pas compter sur nos yeux pour savoir où elle est ! » déclara Aileen.

« Ouais, je le sais… ! » répondit Zect.

Zect connaissait déjà le renard de glace, donc il était probablement déjà habitué à percevoir sa présence comme ça, mais même lui ne pouvait pas s'en approcher.

Comment puis-je le saisir… !? Je dois pouvoir faire quelque chose ! Queue compte sur moi… !

« Derrière toi ! Va-t'en ! » cria Zect.

« Ugh! » s'écria Aileen.

Elle avait sauté juste à temps alors qu'une rafale furieuse, un souffle de glace qui aurait pu la jeter dans un amas de neige, fouettée là où elle se tenait jusqu'à maintenant.

L'attaque visait ses jambes, la seule partie qui accordait à une artiste martiale leur mobilité.

Si le combat dure trop longtemps et que mon corps est vaincu par le froid, que m'arrive-t-il… ?

Ce sentiment ne l'avait jamais hantée auparavant, mais maintenant Aileen commençait à avoir peur de mourir, et cette peur embrasait son cœur.

« … Veux-tu vraiment la sauver… ? Je suppose que ce serait dur, hein ? »

Zect avait encore préparé sa trancheuse. Le renard de glace avait permis à Aileen de la revoir lors de son attaque contre elle, donc si Zect avait attaqué à ce moment-là… s'il avait utilisé sa meilleure attaque à répétition en tant que chasseur d'ombres, tôt ou tard il l'aurait frappée.

« Tu n'as pas besoin d'attaquer ! Je t'ai dit de me laisser m'en occuper, n'est-ce pas !? » s'écria Aileen.

L'homme arrêta sa main, perplexe devant ses paroles. Même si Aileen était plus forte que lui, si elle avait été frappée par l'une des attaques du renard de glace, elle aurait gelé et n'aurait pas pu

éviter sa prochaine attaque.

Les plus forts n'étaient pas ceux qui disposaient d'une énergie illimitée, mais ceux qui pouvaient se battre sans trop de dégâts.

Dans le pire des cas, les plus forts seraient voués à l'échec quoiqu'il arrive. Même cela était un résultat potentiel, mais pendant que Zect traitait ces pensées, ses mouvements s'arrêtaient.

Devant lui, le pouvoir magique rouge d'Aileen enveloppait son corps comme des flammes infernales, tandis que ses cheveux couleur pêche devenaient cramoisis et que la lumière rouge brillait et se dispersait de ses yeux.

Cette seule vision avait réveillé un sentiment qui sommeillait dans son cœur depuis qu'il était enfant — la terreur.

Au fur et à mesure que son pouvoir flamboyant augmentait et explosait, il comprit qu'il aurait dû garder ses distances avec elle et se tint immobile.

« … Êtes-vous… la charmante déesse de la colère… Aileen Superia ? » demanda-t-il.

La glace collée à ses vêtements s'était évaporée et elle avait décidé d'enlever son lourd manteau, puisqu'elle n'en avait plus besoin.

Cette fille avait trop de pouvoir. Il pouvait voir des éclairs rouges circuler sur elle et près d'elle, ce qui avait fait évaporer des morceaux de neige d'un seul geste — on aurait dit que la neige n'avait pas le droit d'être en sa présence.

« Je peux enfin bouger librement. Désolée, je n'ai pas pu résister, »

déclara Aileen.

Un doux sourire fendit son visage surmontant sa silhouette sanguinolente, et quand il cligna des yeux, elle avait disparu.

Le renard de glace avait crié quand il avait senti Aileen l'agripper avec force. D'un geste de la queue, la bête avait créé et lancé d'innombrables lames de glace vers la démone, qui n'avait besoin que de sa main libre pour briser l'attaque.

Seul un autre Rang SSS aurait pu l'affronter.

Pourtant, le renard de glace avait essayé de résister — il s'était débattu et il avait crié, même si c'était une bête sauvage, il misait maintenant sa vie pour protéger son territoire, la maison qu'il avait choisie — mais cela ne servait à rien.

D'un seul coup, Aileen avait cassé son collier à main nue.

« McKinleyyyy ! »

« Oui, ma'aaaameeee ! »

Alors que Rigel et Lia continuaient à repousser les loups des neiges, McKinley chargea le carreau paralysant sur son arbalète et tira. Le renard de glace avait essayé de se libérer, mais ses pattes étaient collées au sol.

Zect avait respecté la volonté d'Aileen et n'avait plus attaqué, mais il avait quand même utilisé son sort d'Entrave d'Ombre pendant que l'attention du renard était détournée par cette démone.

Quand la pointe du carreau s'était coincée dans le torse du renard, le poison avait commencé à se répandre tout de suite, et en quelques instants l'hostilité de la bête avait disparu et elle avait

fermé les yeux sans bouger.

Aileen avait alors porté cette petite créature dans ses bras sans transpirer. Elle avait souri amèrement en pensant que quelque chose d'aussi adorable pouvait contrôler un blizzard aussi puissant malgré son déchaînement.

« J'ai encore un long chemin à parcourir… si j'ai eu peur d'un renard aussi mignon, » déclara Aileen.

Aileen était revenue à son état normal — aucun des autres, à l'exception de Zect, n'avait vu son mode démoniaque à cause du blizzard.

« … Alors, je n'ai pas besoin de garder mon Entrave d'Ombre, » dit Zect.

Aileen déposa le renard sur le sol. Puis, sa forme avait commencé à se transformer en celle d'un humain sous les yeux d'Aileen. La fourrure du renard était redevenue blanche comme neige, et la fille n'avait pas pu s'empêcher de comparer le corps en pleine transformation, qui semblait petit et mince, avec celui de Yuma.

Puis, Aileen s'était précipitée pour récupérer le manteau qu'elle avait déjà enlevé et était revenue le moment suivant pour couvrir le corps sur le sol.

« Est-ce une petite fille… ? »

« Est-ce qu'elle ressemble à un jeune garçon pour toi ? »

Il enleva nonchalamment son manteau pour ajouter une autre couche de vêtements à la fille pendant qu'Aileen regardait l'enfant endormie avec perplexité.

Quand le groupe de Rigel les avait rejoints, ils avaient poussé des

voix étonnées en regardant le vrai corps du renard de glace.

Il n’avait fallu que quelques instants pour accepter la situation actuelle.